Documents de recherche

Études analytiques

Mobilité internationale : données sur les taux de sortie et de retour des Canadiens, 1982 à 2003

par Ross Finnie

N° 288

Statistics Canada Statistique Canada

Canada

Études analytiques
Documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, la statistique informatique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires, critiques et suggestions. La liste des titres figure à la fin du document.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés à partir d'Internet, à l'adresse www.statcan.ca. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24^{e} étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
613-951-1804
613-951-1667

2007-01154/

Mobilité internationale : données sur les taux de sortie et de retour des Canadiens, 1982 à 2003

par

Ross Finnie*

11F0019 N° 288
ISSN : 1205-9161
ISBN : 0-662-72870-X

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24-I, immeuble R.-H.-Coats, 100, promenade du Pré Tunney, Ottawa, K1A 0T6
*Statistique Canada 613-951-3962
Télécopieur : 613-951-5403
Courriel : ref@post.queensu.ca

Ce document peut être consulté sur Internet : www.statcan.ca

Novembre 2006

L'auteur tient à exprimer sa reconnaissance à Industrie Canada qui a financé cette étude et à Benoît St-Jean de son aide fort précieuse en recherche tout au long de ce travail. L'auteur remercie également Eric Olsen qui, de nouveau, a fourni l'aide ponctuelle nécessaire, la Division des données régionales et administratives à Statistique Canada qui a fourni un soutien général et l'accès aux données de la Banque de données administratives longitudinales utilisées ici et Thitima Songsakul de ses commentaires sur une version antérieure. L'auteur a également fort apprécié les commentaires sur un document antérieur sur ce sujet formulés par Thomas Lemieux, Jennifer Hunt, Richard Roy et d'autres participants à la conférence sur les Liens en Amérique du Nord qui a eu lieu à Montréal en novembre 2002.

Le présent document est semblable à celui intitulé « Brain Drain and Return: Evidence from Longitudinal Tax Filer Records » publié par Industrie Canada (document de travail 2006 D-10, Initiative de recherche sur les compétences de HRDCC-IC-CRSH). La permission accordée par Industrie Canada de publier ce document de discussion a été vivement appréciée.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
© Ministre de l'Industrie, 2006

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté » de, s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro du catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

This publication is available in English (Catalogue no. 11F0019MIE, no.).

Note de reconnaissance :
Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Table des matières

Sommaire exécutif 4

I. Introduction 7

II. Les données, les échantillons et les modèles 8
- II.1 La Banque de données administratives longitudinales et la sélection de l'échantillon 8
- II.2 Sélection de l'échantillon 10
- II.3 Les modèles 10

III. Taux de départ bruts 14

IV. Les modèles des départs 18
- IV.1 Les modèles de base 18
- IV.2 Les variables du taux de chômage et de l'année 24
- IV.3 Variations des profils de revenus au fil du temps 28

V. Retours 34
- V.1 Taux empiriques de risque 34
- V.2 Les modèles des retours 35

VI. Conclusion 44

VII. Annexe 46

Bibliographie 61

Résumé

Dans le présent document, l'auteur tire parti des propriétés uniques de la Banque de données administratives longitudinales construite à partir des dossiers fiscaux pour mesurer les départs des Canadiens vers d'autres pays et examiner leurs profils de retour au cours de la période allant de 1982 à 2003. Dans l'ensemble, environ 0,1 % (c.-à-d. un dixième de 1 %) de la population adulte quitte le pays une année donnée. Les taux de départ ont généralement suivi l'évolution de l'économie canadienne, mais les tendances ont manifestement été attribuables également à d'autres facteurs, diminuant au cours des années 1980 lorsque l'économie était vigoureuse, amorçant une remontée vers la fin de la décennie avant que l'économie ne ralentisse en 1989, connaissant une hausse pendant la première partie des années 1990 lorsque l'économie était engluée dans une profonde récession, puis continuant d'augmenter jusqu'à la fin de 1997, année où une forte reprise était en cours, pour baisser ensuite fortement depuis 2000, endiguant ce que de nombreuses personnes croyaient être une inexorable tendance à la hausse, alors que les facteurs économiques étaient relativement stables. Les taux de départ diminuent avec l'âge (sauf dans le groupe le plus jeune), sont moins élevés pour les couples sans enfants que pour les autres types de familles, sont élevés chez les habitants de la Colombie-Britannique, assez faibles chez les Québécois francophones et très élevés chez les anglophones dans cette province, sont légèrement plus faibles pour les personnes touchant des prestations d'assurance-emploi (auparavant assurance-chômage) et sensiblement plus élevés pour celles aux niveaux de revenu élevés, et sont beaucoup plus élevés dans le cas des nouveaux immigrants. Les taux de départ des personnes aux niveaux de revenu plus élevés ont augmenté durant les années 1990, mais sont revenus à leurs niveaux d'avant les années 1990 ces dernières années dans le cas des hommes mais non dans celui des femmes. Seulement une minorité des personnes qui quittent le pays reviennent un jour, soit environ 15 %, et ce, dans les cinq ans de leur départ. Toutefois, les taux de retour ont considérablement augmenté depuis 2000, reflétant dans une large mesure la tendance affichée par les taux de départ.

Mots clés : exode des cerveaux, migration internationale, immigration, émigration

Sommaire exécutif

Durant la dernière partie des années 1990, nombreux sont ceux qui croyaient que les éléments les meilleurs et les plus brillants du Canada quittaient le pays en nombres sans précédent. En utilisant la Banque de données administratives longitudinales (DAL), qui est construite à partir des dossiers fiscaux des particuliers, la présente étude vise à jeter un nouvel éclairage sur l'importance et la nature des départs des Canadiens vers d'autres pays, et leurs profils de retour au Canada durant la période de 1982 à 2003. Selon le document, les nombres absolus de personnes qui partent demeurent faibles (0,1 %, quelle que soit l'année, c.-à-d. un dixième de 1 %). Toutefois, peu de personnes reviennent, à l'exception de celles ayant les niveaux de revenu les plus élevés.

La banque DAL représente un échantillon aléatoire de 20 % des déclarants canadiens, qui a été construit à partir des fichiers de données fiscales de l'Agence du revenu du Canada. Elle suit les personnes sur une base longitudinale et les apparie sur une base annuelle selon des unités familiales, en vue de produire des données sur l'impôt sur le revenu, les taxes et les caractéristiques démographiques de base au niveau de la personne et de la famille.

Le modèle de départ repose sur les ensembles suivants de variables : caractéristiques démographiques de base (âge, type de famille, province/région de résidence, langue et taille de la région de résidence); revenu (un indicateur du revenu tiré des prestations d'assurance-emploi est inclus); conditions économiques auxquelles fait face la personne (p. ex., taux de chômage provincial et taux de chômage aux États-Unis); une série de variables fictives d'années civiles (pour rendre compte des tendances dans le temps et des influences qui s'exercent au niveau national, comme les changements de politiques); et enfin, un ensemble permettant d'identifier les immigrants récents et le nombre d'années écoulées depuis leur immigration.

Dans le modèle des retours, la variable dépendante correspond à la probabilité de revenir au Canada une année civile donnée. Ce modèle diffère toutefois du modèle des départs par l'utilisation d'une approche fondée sur un modèle à risque, selon laquelle seules les personnes dont on a d'abord observé qu'elles ont quitté le pays sont incluses et sont suivies de façon précise d'une année à l'autre, à partir de l'année de leur départ. Les caractéristiques des personnes au moment du départ sont incluses comme variables explicatives, et permettent de déterminer le rapport entre le taux de retour et ces attributs.

Les données brutes montrent que les taux annuels de départ du Canada pour la période de 1982 à 2003 sont faibles, allant de 0,045 % à 0,133 %. Les taux de départ suivent le cycle économique dans une large mesure : lorsque l'économie est forte, les départs sont moins nombreux. Cela ne constitue toutefois d'aucune façon une corrélation parfaite. D'autres facteurs entrent aussi en jeu : l'économie des États-Unis, l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis et l'Accord de libre-échange nord-américain, ainsi que les tendances de l'immigration.

Seulement une minorité des personnes qui quittent le pays reviennent un jour. Au cours de la période visée, environ 2,5 % sont revenus après un an, et environ 15 %, dans une période de cinq ans. Le nombre de retours a connu a connu une augmentation marquée depuis 2000, toutefois, reflétant la tendance affichée par les taux de départ. Les taux de retour sont (comme les taux de départ) significativement plus élevés chez les personnes dont les niveaux de revenu sont plus élevés, ce qui donne à penser que ces personnes sont généralement plus mobiles.

Les principaux résultats du modèle des départs montrent que les taux de départ du pays sont relativement moyens pour les personnes les plus jeunes (âgées de 18 à 24 ans), puis augmentent (personnes âgées de 25 à 34 ans), et diminuent ensuite.

Les couples sans enfants ont de faibles taux de départ, un résultat qui contraste avec le cas de la mobilité interprovinciale, où le fait d'avoir des enfants et le fait d'être marié sont généralement liés à des taux de mobilité plus faibles. Par contre, les parents seuls, et plus particulièrement les mères seules, ont des taux de départ relativement élevés.

Les personnes habitant dans les provinces de l'Atlantique sont nettement moins susceptibles de quitter le pays, les habitants de la Colombie-Britannique (y compris les territoires) affichent les taux les plus élevés, tandis que les personnes habitant en Ontario et dans les provinces des Prairies (y compris l'Alberta) se classent au milieu.

Les francophones du Québec ont les taux les plus faibles de tous les Canadiens, mais les anglophones de cette province ont un taux beaucoup plus élevé de départ que tous les autres groupes. Les francophones habitant à l'extérieur du Québec affichent des taux de départ légèrement plus élevés que les anglophones de la province ou la région où ils vivent.

Les personnes qui habitent dans des grandes villes sont environ deux fois plus susceptibles de quitter le pays que les habitants des régions rurales, et considérablement plus susceptibles de partir que les habitants des villes plus petites.

Les hommes qui touchent des prestations d'assurance-emploi sont moins susceptibles de quitter le pays que les autres hommes, mais ceci ne s'applique pas aux femmes. Le taux de chômage provincial semble avoir un effet négatif important sur les départs, tandis que plus le taux est élevé relativement à celui aux États-Unis, plus la probabilité de départ est forte.

Plus le revenu de la personne est élevé, plus la probabilité de partir est grande, particulièrement dans les tranches supérieures de revenu (60 000 $ à 100 000 $ et 100 000 $ et plus). Dans la mesure où les niveaux de revenu saisissent « la mobilité des travailleurs hautement qualifiés », les taux de départ sont plus élevés dans le cas des travailleurs les plus talentueux. Ceci étant dit, ils sont peu nombreux, puisque relativement peu de personnes se situent dans ces tranches de revenu, et que la vaste majorité des personnes qui quittent le pays se situent dans les tranches de revenu inférieures.

Les effets du statut d'immigrant sont très marqués. La probabilité qu'un immigrant de sexe masculin quitte le pays l'année de son établissement est 10 fois plus élevée que pour un Canadien non immigrant ayant des caractéristiques semblables. Les taux augmentent au cours des premières années passées au pays, et commencent à baisser 6 ans après l'immigration, même si, une année donnée, le taux de départ du pays des immigrants établis au Canada depuis 16 ans (ou plus) représente plus du double de celui des non-immigrants.

Les tendances corrigées montrent qu'une fois pris en compte les effets des autres facteurs, les taux n'ont pas varié aussi fortement au fil du temps que ne le donnent à penser les données brutes. Autrement dit, certaines des variations survenues au cours des années 1990 et depuis sont liées à des facteurs expliqués par les variables incluses dans les modèles.

Les personnes sont plus susceptibles de revenir après une absence de deux ans plutôt que d'un an seulement, puis le taux de retour diminue. Les taux atteignent un maximum de 4,4 % en l'année 2, pour passer ensuite à 3,7 %, 2,5 % et 2,0 % au cours des trois années suivantes. Après 5 ans, 15,1 % des personnes ayant quitté le pays y étaient revenues.

Les personnes de 65 ans et plus sont les moins susceptibles de revenir au pays, les deux groupes plus jeunes (ceux des 18 à 24 ans et des 25 à 34 ans) sont les plus susceptibles de revenir, et les autres groupes se situent entre les deux. Aucun profil clair ne se dégage selon la situation familiale, sauf que les parents seuls affichent les plus faibles taux de retour.

Les provinces où les taux de départ sont moins élevés affichent des taux de retour plus élevés. Les Québécois francophones sont les plus susceptibles, et les Québécois anglophones, les moins susceptibles de tous les groupes de revenir au pays. De même, les personnes habitant dans des régions rurales et dans des petites villes sont plus susceptibles de revenir au pays que celles habitant dans des grandes villes.

Le comportement des personnes qui touchaient des prestations d'assurance-emploi avant leur départ ne semble pas différer de celui des autres. Un taux de chômage provincial plus élevé signifie un plus faible taux de retour, mais l'effet n'est pas statistiquement significatif. Il en va de même pour le ratio de chômage relatif Canada–États-Unis.

Les taux de retour des personnes touchant un revenu élevé sont significativement plus élevés que ceux des personnes ayant des niveaux plus faibles de revenu. Ces personnes sont de toute évidence plus mobiles, autant dans le cas des retours que des départs.

Parmi les immigrants récents, ceux qui partent dans les premières années suivant leur arrivée au Canada sont la moitié moins susceptibles de revenir comme Canadiens non immigrants, et si le comportement des immigrants se rapproche graduellement de celui des non-immigrants avec le nombre d'années passées au Canada avant le départ, leurs plus faibles taux de retour persistent même après plus de 12 ans au Canada.

Lorsque les variables de l'année civile sont représentées sous forme graphique, on voit que les taux ont diminué tout au long de 1990, sont demeurés stables durant les années 1990, puis ont augmenté après 2000. Ainsi, alors que les taux de départ ont généralement augmenté durant la plus grande partie des années 1990, les taux de retour sont demeurés stables. Lorsque les taux de départ ont diminué de façon marquée après 2000, les taux de retour ont augmenté. Peu importe les facteurs qui ont attiré les Canadiens à l'étranger durant les années 1990, les taux de retour sont demeurés stables, tandis que les changements plus récents qui semblent s'opérer en direction opposée depuis 2000 se vérifient tant pour les départs que pour les retours.

I. *Introduction*

Les données sur les taux de sortie et de retour des Canadiens suscitent un intérêt depuis longtemps. Vers la fin des années 1990, le nombre de Canadiens qui quittaient le pays et les caractéristiques de ceux-ci étaient une source de préoccupations. Au fil des années, quelques preuves empiriques sur le niveau et les caractéristiques de ces flux ont vu le jour, et trois constatations se dégagent de ces preuves.[1]

En premier lieu, en pourcentage de la population globale, le nombre total de Canadiens quittant le pays était, même dans les années 1990, assez petit (habituellement moins d'un cinquième de 1 % de la population une année donnée), particulièrement selon les normes historiques. Cela représentait en moyenne environ 22 000 personnes (adultes) par an durant la première partie des années 1990 (jusqu'en 1997). En outre, ces flux ne représentaient qu'un aspect d'un afflux net de migrants qu'on observe depuis longtemps et qui se poursuit encore : en chiffres bruts, les immigrants continuent de façon générale d'être considérablement plus nombreux que les émigrants.

En deuxième lieu, le nombre de départs vers les États-Unis, le principal lieu de destination, était également faible dans une optique à long terme, même s'il a augmenté durant les années 1990. Cependant, ces augmentations ont eu lieu dans un contexte de croissance globale de la mobilité de la main-d'œuvre, particulièrement en ce qui concerne certains types de travailleurs hautement qualifiés, et alors que les économies américaine et canadienne devenaient de plus en plus intégrées, en raison, du moins en partie, de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis et de l'Accord de libre-échange nord-américain. En outre, l'économie américaine était exceptionnellement vigoureuse durant la dernière partie des années 1990, attirant des travailleurs et particulièrement des personnes hautement qualifiées tentées par la croissance exceptionnelle qu'on observait à l'extrémité supérieure de la répartition des gains aux États-Unis.

En troisième lieu, la plupart des travailleurs quittant le Canada étaient répartis selon les courbes de distribution du revenu, des compétences et des professions. Toutefois, pour certains groupes de travailleurs du « savoir » (hautement qualifiés), ces mouvements représentaient des parts importantes des ressources intérieures, supérieures aux afflux compensatoires. Ces groupes comprenaient les médecins, les infirmières, les ingénieurs, les scientifiques, les travailleurs dans le secteur de la haute technologie, les professeurs d'université et, de façon générale, les personnes au revenu élevé.

La plupart des recherches empiriques antérieures étaient toutefois limitées par la non-disponibilité du type de base de données longitudinales générale et élargie qui est le mieux adaptée à la mesure et à l'analyse de l'émigration des Canadiens et de leur retour — ou non-retour — au pays.

Le présent document vise à tirer parti des propriétés uniques de la Banque de données administratives longitudinales construite à partir des dossiers fiscaux des particuliers pour fournir des éclaircissements sur l'importance et la nature des départs des Canadiens vers d'autres pays et leurs profils de retour au Canada durant la période de 1982 à 2003.

Tout d'abord, nous faisons le suivi des taux globaux d'émigration sur une base annuelle au cours de cette période, en attirant l'attention tout particulièrement sur les importantes variations des tendances qui séparent les années 1980, la première partie des années 1990, et les années qui se sont écoulées depuis. Puis, nous modélisons le processus de départ au niveau micro où nous prenons la probabilité d'émigrer du Canada d'une année à l'autre comme étant une fonction des attributs

1. Pour plus de details, voir Finnie (2001, 2005).

personnels et des circonstances économiques de l'individu. Nous utilisons ensuite une approche semblable pour documenter et modéliser, en utilisant une structure de risque, le taux (la probabilité) de retour au Canada de ceux qui quittent le pays. Ainsi, nous saisissons, dans le présent document, la structure générale (empirique) des départs du Canada et des retours au pays, de façon générale, en accordant une attention particulière aux différences entre les personnes à différents niveaux de revenu (la mesure de la « compétence » disponible dans les données)[2].

Le document est disposé de la façon suivante. Nous traitons des données, des échantillons et des modèles d'estimation à la section suivante. À la troisième section, nous analysons l'émigration canadienne (c.-à-d. les flux de sortie), en présentant d'abord quelques graphiques simples des taux globaux de départ au fil du temps, puis les résultats des estimations pour le modèle, qui essentiellement porte sur la question : « Qui part? » Nous présentons ensuite à la quatrième section une analyse des taux de retour de ceux qui quittent le pays, qui porte d'abord sur quelques simples taux de risque empiriques, puis sur les modèles économétriques qui saisissent ce processus (« Qui revient? »). À la dernière section du document, nous résumons les principales conclusions et nous en signalons l'importance.

II. Les données, les échantillons et les modèles

II.1 La Banque de données administratives longitudinales et la sélection de l'échantillon

La Banque de données administratives longitudinales (DAL) représente un échantillon aléatoire de 20 % des déclarants canadiens (et de leurs conjoints ne produisant pas une déclaration de revenus identifiés par eux) qui a été construit à partir des fichiers de données fiscales de l'Agence du revenu du Canada. La banque DAL fait un suivi longitudinal des personnes (c.-à-d. au fil du temps) à l'aide de leur identificateur personnel fondé sur le numéro d'assurance sociale (NAS) (les NAS eux-mêmes ne sont pas inclus dans la banque DAL afin de protéger le caractère confidentiel des renseignements personnels) et elle permet d'apparier les personnes à des unités familiales sur une base annuelle, fournissant ainsi des données au niveau de la personne et de la famille sur les revenus, les impôts et les caractéristiques démographiques de base dans un cadre dynamique. La première année sur laquelle la banque DAL contient des données est 1982 et le fichier porte sur la période allant jusqu'à la fin de 2003, quand ce travail a été entrepris, déterminant ainsi la période couverte par la présente analyse.

La banque DAL convient tout particulièrement à cette analyse pour plusieurs raisons. Premièrement, la banque DAL est bien représentative de la population adulte sous-jacente. Contrairement à la situation dans certains autres pays (comme les États-Unis), le taux de déclaration fiscale est très élevé au Canada à tous les niveaux de revenu. Les Canadiens au revenu plus élevé sont tenus par la loi de produire une déclaration de revenus, tandis que les personnes à plus faible revenu sont fortement incitées à le faire si elles veulent récupérer l'impôt retenu à la source ainsi que les autres retenues effectuées tout au long de l'année et recevoir divers crédits d'impôt et autres prestations (p. ex., la Prestation nationale pour enfants). L'ensemble complet de fichiers d'impôt annuels à partir desquels la banque DAL est élaborée couvre plus de 95 % de la population adulte

2. Le présent document s'appuie sur l'étude de Finnie (2005) et l'étoffe de plusieurs façons. En premier lieu, il met à jour les données empiriques portant sur la période de 1999 à 2003, au cours de laquelle certains changements assez importants se sont produits. En deuxième lieu, les modèles sont prolongés de manière à inclure d'autres mesures macroéconomiques et des identificateurs des immigrants, ainsi que d'autres façons, notamment en incluant divers contrôles de la robustesse. En troisième lieu, de nombreux autres petits changements ont été apportés.

cible (estimations de population officielles), et tout particulièrement les populations en âge de travailler visées ici, de sorte que la banque DAL se compare très favorablement à d'autres bases de données d'enquête à cet égard.

En outre, étant donné que la plupart des personnes produisent une déclaration de revenus chaque année, l'érosion de l'échantillon représenté dans la banque DAL est assez faible, de sorte que la banque DAL demeure représentative sur une base longitudinale ainsi que transversale. De nouveau, la banque DAL se démarque ainsi des bases de données d'enquête, qui ont généralement de la difficulté à suivre les personnes au fil du temps, *particulièrement* celles qui déménagent, ce qui peut introduire un biais d'échantillonnage dans une étude de la mobilité comme celle-ci[3].

En deuxième lieu, la nature longitudinale de la banque DAL et le fait qu'elle soit fondée sur des données fiscales permet d'identifier les personnes qui quittent le pays, ce qui généralement n'est pas une tâche facile dans les bases de données d'enquête parce qu'elle exige de faire le suivi précisément de personnes qui n'habitent plus au pays. Défi encore plus important, la banque DAL permet également d'identifier les personnes qui reviennent au Canada par la suite, peu importe le nombre d'années passées hors du pays, où elles ont été ou ce qu'elles ont fait. Dans le cas tant des départs que des retours, la structure longitudinale permet également de modéliser ces processus de manière appropriée.

Un troisième avantage connexe tient à la très grande taille de l'échantillon représenté dans la banque DAL, puisqu'il permet d'identifier les personnes qui quittent le pays et celles qui y reviennent en nombres suffisants pour procéder à une analyse utile. De nouveau, cela permet de relever ce qui est souvent un défi impossible pour la plupart des bases de données générales parce que le nombre de ces personnes dans la population générale est faible, étant donné que relativement peu de personnes quittent le pays une année donnée et qu'un nombre encore plus petit y reviennent par la suite.

En quatrième lieu, la période de couverture élargie de la banque DAL, de 1982 à 2003, permet d'analyser les tendances en matière de départ du pays et de retour au pays d'une manière uniforme sur une base annuelle au cours des deux dernières décennies ainsi que de faire le suivi du processus de retour pendant une période relativement longue après le départ d'une personne.

Même si la banque DAL ne comprend pas certaines des variables socioéconomiques que l'on trouve habituellement dans les bases de données d'enquête (p. ex., le niveau de scolarité), elle comprend un nombre suffisant de variables (y compris le niveau de revenu de la personne) pour permettre d'analyser comment les départs du Canada et les retours au pays varient selon certaines caractéristiques personnelles et situationnelles des personnes. Ces caractéristiques comprennent les caractéristiques démographiques de base (âge, sexe, état matrimonial, etc.), les sources de revenu, le lieu de résidence et d'autres renseignements pouvant être liés aux fichiers des particuliers au moyen de ces renseignements (p. ex., le taux de chômage provincial) ainsi que l'identification des nouveaux immigrants et leur année d'arrivée au pays (données disponibles dans la banque DAL depuis peu).

3. Atkinson, Bourguignon et Morrison (1992) et l'Organisation pour la coopération et le développement économiques (1996) examinent la couverture généralement meilleure et le taux d'érosion plus faible des bases de données administratives par rapport aux bases de données d'enquête. Pour des données sur l'érosion de l'échantillon représenté dans la Banque de données administratives longitudinales et la relation entre cette érosion et le comportement de migration au cours de certains intervalles, voir Finnie (1998).

II.2 Sélection de l'échantillon

Les personnes ont été incluses dans l'analyse une année donnée si elles avaient plus de 18 ans et s'il n'y avait pas dans leur cas de données manquantes pour les variables utilisées aux fins de l'analyse. Très peu de personnes ont été supprimées de l'analyse en application de ce critère, puisque la loi exige que les renseignements pertinents soient généralement fournis sur les déclarations de revenus des personnes ou sont autrement disponibles à partir de ces renseignements (p. ex., l'« information géographique » est fondée sur les adresses des personnes). Les étudiants faisant actuellement des études postsecondaires à temps plein ont également été supprimés de l'analyse en raison de la situation spéciale de ce groupe et du fait que la présente étude est axée sur le marché du travail, de sorte que les étudiants seront mieux examinés dans le cadre d'une analyse distincte.

En ce qui concerne l'analyse des départs, les personnes pouvaient être incluses dans l'analyse pour certaines années mais non pour d'autres, selon le nombre d'années où des données sur elles figuraient dans la banque DAL et qu'elles avaient ou n'avaient pas satisfait aux critères de sélection de l'échantillon de ces années. L'unité d'analyse est une paire d'années-personnes, c'est-à-dire qu'une observation est créée pour chaque fois qu'une personne est observée une année donnée, puis l'année suivante (afin de permettre de déterminer un départ) et que la personne satisfait autrement aux critères de sélection de l'échantillon. Les erreurs-types sont corrigées pour tenir compte des observations répétées de personnes données découlant de cette construction de l'échantillon axée sur l'année-personne même si, étant donné la très grande taille des échantillons de la banque DAL, cela a rarement des répercussions significatives sur les résultats.

Pour l'analyse des retours au pays, il faut d'abord observer le départ d'une personne qui doit donc avoir satisfait aux critères de sélection de l'échantillon exposés ci-dessus, puis observer qu'elle a quitté le pays de la manière décrite ci-dessous. On procède ensuite au « suivi » des personnes (tel que décrit ci-dessous) jusqu'à ce que soit (i) on observe leur retour au Canada ou (ii) qu'elles atteignent la fin de la période étudiée (c.-à-d. 2003), auquel moment l'enregistrement est censuré à droite.

II.3 Les modèles

Le modèle des départs

Le modèle des départs utilise une spécification logit, où la variable dépendante indique si la personne quitte le pays une année donnée ou non. Il peut être exprimé comme suit :

$$(1)\ y_{it}(départ) = \beta_0 + X_{it-1}\beta_1 + \varepsilon_{it},$$

où y_{it} (*départ*) indique si la personne i a quitté le Canada en l'année t. β_0 est la coordonnée à l'origine et X_{it-1} est un vecteur-ligne de variables explicatives correspondant à la situation de la personne en t-1 et qui sont donc prédéterminées selon la probabilité de déménager en l'année t (« exogènes »). β_1 sont les coefficients qui représentent la relation entre ces variables et la propension à déménager[4].

4. L'information dans les fichiers d'impôt des particuliers fournie dans la banque DAL porte généralement soit sur les accumulations annuelles au cours de l'année en question (p. ex., les revenus), ou sur la situation à la fin de l'année (p. ex., le lieu de résidence, l'état matrimonial et l'âge). Par exemple, la date précise du départ du pays une année donnée des personnes qui quittent le Canada n'est pas disponible, comme ne le sont pas non plus les caractéristiques de la personne à ce moment donné. Par conséquent, cela explique le caractère annuel du modèle en ce qui a trait à la définition de la variable dépendante et des variables explicatives auxquelles le déménagement est relié.

Plusieurs ensembles de variables explicatives sont inclus dans les modèles. Il s'agit d'abord d'une gamme de caractéristiques démographiques de base. Ces caractéristiques comprennent l'âge actuel (saisi par une série de variables nominales), le type de famille (couple avec enfants, couple sans enfants, personne hors famille, parent seul), la province ou la région de résidence, un indicateur du fait d'être membre d'un groupe de langue (officielle) « minoritaire » (l'anglais au Québec, le français à l'extérieur du Québec, de sorte que les variables provinciales ou régionales représentent seules le groupe linguistique majoritaire dans chaque secteur de compétence)[5] et la taille de la région de résidence (régions rurales et petites villes, villes plus petites, villes plus grandes).

Un deuxième ensemble de variables représente des indicateurs généraux de la situation économique actuelle de la personne. Le revenu du marché de la personne (principalement les gains mais incluant le revenu non gouvernemental comme le revenu d'actif) est mesuré à l'aide d'une série de variables nominales représentant différents niveaux, allant de zéro à plus de 100 000 $ (en dollars courants de 2003). Cet ensemble de variables est particulièrement important lorsqu'il s'agit d'évaluer les questions se rapportant à la mobilité des travailleurs hautement qualifiés, puisque le revenu est utilisé essentiellement pour représenter le « savoir », et l'on pourrait en fait soutenir qu'il constitue une mesure plus pertinente[6]. Un indicateur du fait d'avoir touché un revenu d'assurance-emploi (a.-e.) (auparavant assurance-chômage) l'année en question est également inclus : les personnes qui touchent des prestations d'a.-e. ont-elles des taux de départ du pays supérieurs ou inférieurs à d'autres?

Deux variantes du modèle permettent à la relation de la probabilité de quitter le pays et du niveau de revenu de la personne de différer dans les années 1990 puis de nouveau au cours des dernières années (dans l'un et l'autre cas par rapport aux années 1980) pour vérifier si le taux de départ des personnes se trouvant au sommet de l'échelle économique a évolué par rapport à celui des personnes aux niveaux inférieurs (en maintenant les autres facteurs constants), ce qui serait vraisemblablement le cas s'il y avait eu une augmentation des taux de départ des travailleurs hautement qualifiés (par opposition à des variations plus générales des taux de départ).

Un troisième ensemble de variables représente les conditions économiques avec lesquelles la personne se trouve aux prises. Elles comprennent le taux de chômage de la province dans laquelle la personne habite et le ratio du taux de chômage provincial et du taux de chômage américain (national) pour saisir l'effet des conditions économiques relatives dans les deux pays lors du déménagement[7].

Les modèles comprennent également une série de valeurs nominales de l'année civile pour saisir toutes tendances chronologiques (sans imposer une forme fonctionnelle quelconque à ces tendances) ainsi que toutes autres influences significatives qui jouent au niveau national et qui ont évolué au fil du temps et ne sont pas saisies autrement par les variables incluses dans les modèles.

---

5. Les seuls indicateurs de langue disponibles dans la banque DAL sont l'anglais et le français, déterminés par la langue de la formule d'impôt utilisée par la personne.

6. La notion de « savoir » n'est pas toujours bien définie. Parfois, par exemple, elle comprend les entrepreneurs, qu'ils soient ou non des « travailleurs hautement qualifiés ». L'indicateur du revenu inclus dans les modèles saisirait normalement ces définitions liées au revenu mieux qu'une mesure de la scolarité, mais il serait manifestement souhaitable d'utiliser les deux types de mesure.

7. Les taux de chômage provinciaux représentent les mesures usuelles de Statistique Canada disponibles dans CANSIM, tandis que la variable relative Canada–États-Unis utilise une autre mesure du taux de chômage au Canada construite (de nouveau par Statistique Canada) de manière à être plus directement comparable au taux américain (p. ex., des corrections sont apportées pour tenir compte de l'âge de la population étudiée, de la définition précise du fait d'être en chômage, et ainsi de suite).

Par exemple, les modifications apportées aux politiques seraient saisies par ces variables. Diverses combinaisons des variables pertinentes de taux d'emploi et d'année civile sont présentées afin de démêler les effets de chacune ainsi que leurs interactions.

Enfin, un ensemble de variables identifiant les nouveaux immigrants et le nombre d'années écoulées depuis l'immigration sont incluses pour permettre de faire des comparaisons générales entre les immigrants et la population canadienne non immigrante. La réémigration des immigrants pourrait, bien entendu, être un sujet qui mérite d'être traité séparément et notre analyse ici est simple à dessein, devant servir seulement d'introduction à ce sujet plus vaste[8].

Nous estimons des modèles distincts pour les hommes et les femmes en raison des différentes structures du comportement d'émigration pour ces deux groupes.

En résumé, cette approche de modélisation représente une spécification de forme réduite à bon comportement stochastique qui est adaptée aux objectifs visés ici qui sont de déterminer les diverses caractéristiques individuelles, les attributs du marché du travail, les facteurs économiques et les effets de l'année associés au départ du Canada. Cette méthode a déjà été utilisée (Finnie, 2004) pour analyser la question analogue de la mobilité interprovinciale au Canada et elle a plusieurs caractéristiques positives, dont celles d'être assez intuitive, de faire bon usage des données disponibles (riches de certaines façons mais limitées d'autres façons) et de bien convenir au but visé de déterminer les relations entre le fait de quitter le Canada et les variables explicatives incluses dans les modèles, y compris les tendances temporelles examinées si attentivement dans les ouvrages techniques ainsi que dans les débats publics.

Le modèle des retours

Le modèle des retours est similaire au modèle des départs, mais quelques rajustements mineurs sont apportés aux échantillons et aux modèles utilisés afin de représenter une spécification correcte d'un modèle à risque. Il ressemble au modèle des départs, maintenant essentiellement inversé, en ce que la variable dépendante est la probabilité *de revenir* au Canada (au lieu de quitter le pays) une année civile donnée. Il diffère toutefois du modèle des départs par l'utilisation d'une approche fondée sur le modèle à risques selon laquelle seules les personnes dont on a d'abord observé qu'elles ont quitté le pays sont incluses et elles sont suivies de façon précise d'une année à l'autre à partir de l'année de leur départ. Ainsi, le modèle comprend un ensemble de variables nominales représentant le nombre d'années écoulées depuis que la personne a quitté le pays pour saisir les effets de durée pertinents[9].

Le modèle peut être représenté comme suit :

$$(1)\ y_{it}(retour) = \gamma_0 + X_{1i7}\gamma_1 + X_{2i7}\gamma_2 + DUR\gamma_3 + \varepsilon_{it},$$

8. Ces renseignements sur les immigrants, disponibles plus récemment dans la banque DAL, sont tirés de la Base de données sur l'immigration (BDIM). La BDIM comprend des renseignements recueillis au moment de la demande d'établissement, y compris le pays d'origine, le niveau de scolarité et la catégorie d'immigrant, et porte sur tous les immigrants (c.-à-d. 100 % de ce groupe) qui sont arrivés au Canada depuis 1980. D'autres travaux sur le mouvement des immigrants, y compris leur mobilité interprovinciale, sont en cours.

9. Voir Kiefer (1990) pour une explication de la façon dont cette approche représente une spécification du risque fondée sur un logit en la présence de données discrètes. Ce type de modèle est utilisé par Finnie et Sweetman (2003) et Huff Stevens (1994, 1995) pour analyser la dynamique de la pauvreté, par Gunderson et Melino (1990) pour modéliser la durée des grèves, by Ham et Rea (1987) pour analyser la durée des périodes sans travail, et par Finnie et Gray (2002) pour modéliser la dynamique des gains.

où y_{it} (*retour*) indique que la personne *i* revient au Canada en l'année *t*. X_{1i} est le même type de vecteur-ligne des variables explicatives que celui inclus dans les modèles des départs, correspondant ici à la situation de la personne au moment du départ du Canada (représenté par *T*). X_{2iT} est un ensemble limité de variables explicatives, en pratique limité au taux de chômage relatif Canada–États-Unis[10]. *DUR* représente le vecteur des termes de durée, saisissant le nombre d'années écoulées depuis que la personne a quitté le Canada (correspondant à la nature annuelle des données). Les γ représentent les vecteurs de coefficients représentant la relation entre le retour au Canada et les variables explicatives.

Une observation est créée pour chaque personne qui quitte le pays pour chaque année jusqu'au moment où son retour est observé. Si son retour n'est pas observé, elle est censurée à droite à la fin de la période étudiée[11].

L'un des aspects nouveaux de ce modèle est que les personnes font l'objet d'un suivi au cours d'une période où elles ne sont pas réellement observées dans les données, puisqu'elles sont à l'extérieur du pays. Cette approche est toutefois légitime et facilite l'analyse en question puisque les personnes *sont* observées si elles reviennent au Canada et au moment de leur retour — l'événement en question[12]. Bref, l'hypothèse de travail est que les personnes sont encore à l'extérieur du pays (c.-à-d. que la période en question se poursuit) jusqu'à ce que leur retour soit observé (indiquant la fin de la période — la transition pertinente).

Tel qu'indiqué, les caractéristiques des personnes au moment de leur départ sont incluses comme variables explicatives dans le modèle des retours. Cette approche permet ainsi de déterminer la relation entre le taux de retour et ces attributs qui, à de nombreux égards, sont les plus pertinents lorsqu'il s'agit de comprendre le phénomène de retour dans une optique canadienne. Par exemple, comment les taux de retour varient-ils selon l'âge au moment du départ, la province dont la personne est partie, le niveau de revenu l'année précédant le départ, et ainsi de suite? Les termes de durée donnent une idée de la nature dynamique du processus de risque pertinent. De même, les variables de l'année civile représentent l'année courante (non celle en laquelle la personne a quitté le pays).

Les variables dépendantes : départ et retour

On détermine qu'une personne a quitté le Canada une année donnée d'après la déclaration pertinente dans les formules d'impôt des particuliers. La case réservée à ces déclarations figure en haut de la première page de ces formules, de sorte qu'il est difficile de ne pas la remarquer. En outre, on offre aux gens d'importants incitatifs pour faire cette déclaration, le cas échéant.

---

10. Il serait peut-être être utile d'inclure également l'âge actuel comme variable explicative qui varie avec le temps, mais l'âge au moment du départ est inclus dans X_1, et l'âge actuel plus le nombre d'années écoulées depuis le départ est égal à l'âge actuel, ce qui empêche d'identifier plus de deux des trois paramètres pertinents. Les autres variables dans X_1 ne sont pas vraiment définies ou pertinentes en ce qui concerne leurs valeurs courantes après que la personne a quitté le pays, puisqu'elles décrivent les caractéristiques et la situation de la personne au moment du départ, tandis que les équivalents de ces mesures pour la personne lorsqu'elle habite à l'extérieur du pays ne sont pas disponibles.

11. Les taux de retour peuvent être corrigés pour tenir compte du fait que les personnes qui décèdent à l'extérieur du pays ne sont plus à risque d'y revenir. À cette fin, les taux de mortalité par âge sont appliqués et les enregistrements des personnes sont censurés à droite au moment où elles sont réputées décéder selon cette affectation probabiliste. Ce traitement n'a toutefois pas d'incidence sur les principales conclusions.

12. Les personnes sont censées utiliser le même numéro d'assurance sociale (NAS) lorsqu'elles reviennent au pays, et sont liées autrement à ce numéro antérieur dans la banque DAL si elles obtiennent un nouveau NAS.

Premièrement, la plupart des Canadiens sont admissibles à des remboursements d'impôt à la fin de l'année, particulièrement ceux qui quittent le pays parce que leur revenu annuel est inférieur à celui indiqué par leurs montants courants (mensuels), de sorte qu'ils se situent dans des fourchettes d'imposition inférieures à celles utilisées pour calculer leurs retenues et qu'ils sont donc admissibles à des remboursements plus importants. Deuxièmement, si une personne veut un jour revenir au Canada, même pour une visite, il est nettement à son avantage que les affaires fiscales la concernant soient ainsi traitées comme il se doit.

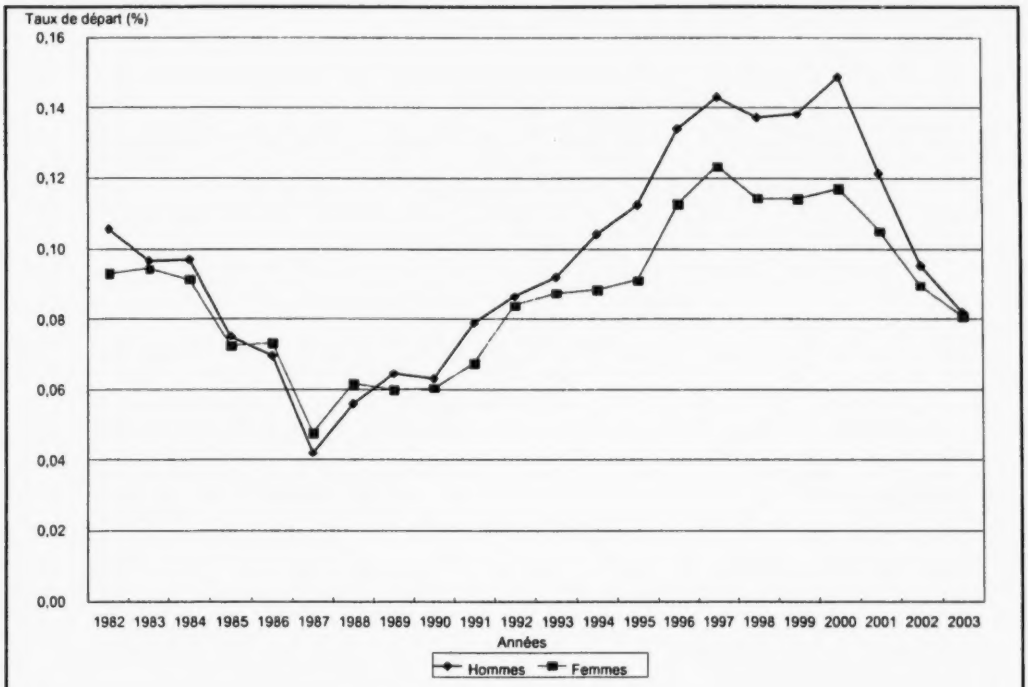
Dans une étude antérieure (Finnie, 2005), d'autres définitions plus larges du départ ont également été utilisées. Une deuxième définition a ajouté les personnes dont on a observé qu'elles avaient produit une déclaration de non-résidence au Canada (aux fins d'impôt) sans avoir coupé leurs liens aussi complètement que prévu par la définition initiale des départs déclarés. Une troisième définition a également inclus les personnes dont on a observé qu'elles avaient une adresse postale à l'étranger, même si elles étaient encore légitimement au nombre des contribuables d'une province donnée et n'avaient pas déclaré un départ sur leur formule d'impôt. Les principales constatations — tant les taux bruts de départ que les résultats du modèle — étaient largement insensibles à la définition utilisée, sauf pour les niveaux généraux (c.-à-d. que l'élargissement de la définition entraînait évidemment une augmentation du nombre de personnes quittant le pays). Nous avons ultérieurement jugé la définition utilisée ici comme convenant le mieux à notre analyse étant donné son sens clair et son uniformité au fil du temps.

La définition du retour est simplement l'inverse de la définition du départ, et le retour est indiqué par la déclaration semblable faite par la personne sur la formule d'impôt (« retour au Canada »). De nouveau, des définitions plus larges ont été utilisées dans des études antérieures, essentiellement fondées sur l'inverse des définitions du départ, de même que diverses combinaisons des différentes définitions du départ et du retour mais, là encore, les définitions précises utilisées ont eu peu d'effets sur les principaux résultats.

III. Taux de départ bruts

La figure 1 (et le tableau qui l'accompagne) illustrent les taux annuels de départ du Canada au cours de la période de 1982 à 2003 visée par les données. Dans l'ensemble, les taux sont généralement très faibles, allant de 0,045 % (c.-à-d. moins de la moitié d'un dixième de 1 %) à 0,133 % (juste au-dessous d'un dixième et demi de 1 %). En nombres absolus, ces taux représentent environ 15 000 personnes qui ont quitté le Canada la première année, 1982, et environ le même nombre en 2003, la dernière année, avec un sommet d'environ 27 000 personnes ayant quitté le pays en 2000. Les taux sont généralement un peu plus élevés pour les hommes que pour les femmes, l'écart étant le plus marqué lorsque les taux sont les plus élevés, soit au cours de la deuxième moitié des années 1990.

Figure 1 Taux de départ du Canada, 1982 à 2003



Taux de départ du Canada, 1982 à 2003

Année	Hommes	Femmes	Tous	Année	Hommes	Femmes	Tous
	pour cent				pour cent		
1982	0,106	0,093	0,100	1993	0,092	0,087	0,090
1983	0,097	0,094	0,095	1994	0,104	0,088	0,096
1984	0,097	0,094	0,095	1995	0,113	0,091	0,102
1985	0,075	0,072	0,074	1996	0,134	0,113	0,123
1986	0,070	0,073	0,071	1997	0,143	0,123	0,133
1987	0,042	0,048	0,045	1998	0,137	0,114	0,125
1988	0,056	0,062	0,059	1999	0,138	0,114	0,126
1989	0,064	0,060	0,062	2000	0,149	0,117	0,132
1990	0,063	0,060	0,062	2001	0,121	0,105	0,113
1991	0,079	0,068	0,073	2002	0,095	0,090	0,092
1992	0,086	0,084	0,085	2003	0,082	0,081	0,081

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Ces taux et nombres absolus correspondent de façon générale à d'autres estimations dans la littérature pour les années pour lesquelles d'autres données sont disponibles (Finnie, 2001). Les données de la Banque de données administratives longitudinales (DAL), toutefois, représentent une série annuelle qui repose sur une définition uniforme du départ et qui couvre une période prolongée qui s'est terminée assez récemment et sur laquelle on ne trouve de données nulle part ailleurs.

Les taux de départ suivent assez bien mais pas exactement le cycle économique. Les baisses importantes qui ont eu lieu du milieu jusqu'à la fin des années 1980 correspondent à la forte croissance de l'économie canadienne au cours de cette période, mais les taux atteignent leur point le plus bas en 1987 tandis que l'économie continue de croître jusqu'à la fin de 1988 avant de commencer à stagner à la fin de 1989. Les départs ont augmenté progressivement (sauf en 1990)

durant la première moitié des années 1990, quand l'économie était engluée dans une récession profonde et persistante et cette progression s'est poursuivie jusqu'à la fin de 1997 malgré la forte reprise amorcée par l'économie canadienne en 1996. Après avoir enfin ralenti en 1998, les taux ont stagné en 1999, puis ont augmenté de nouveau en 2000.

De fortes baisses des taux de départ ont été enregistrées de 2001 jusqu'à la fin de 2003 malgré l'absence de tout événement économique d'importance correspondante (c.-à-d. que l'économie canadienne a continué de croître comme dans les années précédentes). En fait, les baisses annuelles enregistrées depuis 2000 dépassent les augmentations considérables observées durant la plus grande partie des années 1990, augmentations que certains observateurs considéraient comme étant inexorables et qui présageaient d'autres hausses à l'avenir. Bref, les fortes hausses ont été suivies de baisses encore plus prononcées.

Assurément, les taux de départ ne sont pas revenus aux faibles niveaux enregistrés vers la fin des années 1980, et les taux de 2003 sont environ le double de ces taux précédents. Mais ils sont également en baisse de 45 % (hommes) et de 31 % (femmes) par rapport aux sommets atteints en 2000, et la tendance à la baisse ne semble pas vouloir se stabiliser à la fin de la période étudiée; cependant, les conjectures sur la période postérieure à cette année ne sont, bien entendu, que des conjectures.

Les données brutes laissent supposer que plusieurs facteurs importants jouent un rôle lorsqu'il s'agit de déterminer les tendances temporelles observées. Premièrement, comme nous l'avons indiqué, plus l'économie canadienne est vigoureuse, plus le nombre de personnes qui quittent le Canada est faible. Il s'agit manifestement d'un facteur persistant.

Cependant, durant une bonne partie des années 1990, de nombreux facteurs autres qu'économiques semblent avoir joué un rôle, puisque les taux ont augmenté durant la forte reprise de l'économie canadienne, puis ont chuté au cours d'une période de performance économique relativement stable. L'un des facteurs d'influence au début de ces années était sans aucun doute la vigueur encore plus grande de l'économie américaine au cours de cette période, particulièrement pour des personnes au sommet de l'échelle, qui a attiré de nombreuses personnes talentueuses et hautement qualifiées du Canada ainsi que d'autres pays[13].

Les problèmes dans certains secteurs particuliers au Canada constituent probablement un deuxième facteur, facteur d'incitation qui est venu s'ajouter aux autres facteurs d'attirance. Ces problèmes ont touché notamment le secteur des soins de santé (des diminutions des dépenses dans le système de santé amenant les médecins et les infirmières à chercher des possibilités ailleurs), les universités (professeurs, pour des raisons semblables), la recherche-développement (ingénieurs, scientifiques, etc.), et d'autres.

En troisième lieu, les économies canadienne et américaine étaient liées plus étroitement que jamais par l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, puis par l'Accord de libre-échange

13. Pour un examen plus détaillé de ce point et des autres qui suivent, voir Finnie (2001). Il convient de souligner que la banque DAL généralement ne précise pas le pays dans lequel la personne a déménagé. Dans le cas d'environ la moitié de toutes les personnes qui ont quitté le Canada, il y a un code d'adresse pour la correspondance finale de la personne avec les autorités fiscales, mais dans le cas des autres personnes, il y a une adresse canadienne ou autrement une adresse qui n'est pas utilisable, et même les données sur les adresses qui sont disponibles sont assez incertaines, inégales et généralement difficiles à utiliser. Par conséquent, il n'est pas possible de modéliser séparément les départs vers différents pays, particulièrement vers les États-Unis par rapport à d'autres pays.

nord-américain, ainsi que par des ententes connexes qui ont apporté des modifications permettant plus facilement aux personnes de passer d'un pays à l'autre pour chercher du travail.

Enfin, certains immigrants arrivés au Canada dans les années 1990 semblent être repartis peu après, notamment les immigrants en provenance de Hong-Kong; réciproquement, leurs taux de retour dans leur pays d'origine ont peut-être également évolué au cours de cette période[14].

Toutefois, si ces facteurs, ainsi que d'autres pourraient expliquer le « caractère spécial » des années 1990, il faudrait peut-être attribuer les fortes diminutions observées depuis à des circonstances également particulières, puisque la reprise relative de l'économie canadienne n'était probablement pas suffisamment importante pour expliquer les fortes variations indiquées par les données, qu'aucune nouvelle entente commerciale n'a été conclue et que l'économie canadienne n'a subi aucun autre changement structurel très important, particulièrement en ce qui a trait à au moins certains des secteurs présentant des problèmes plus pertinents qui ont été la source de certains des importants exodes des années 1990.

Ceci dit, toutefois, examinons tout d'abord ces facteurs sectoriels. En fait, à la faveur de la reprise des dépenses des administrations publiques, des capitaux importants ont été injectés dans le secteur de la santé et certains également dans les universités (particulièrement du côté de la recherche), deux secteurs qui ont perdu des travailleurs en nombres importants au cours des années 1990. Par conséquent, ces mesures expliquent probablement l'endiguement partiel du flot des années 1990, bien que ces facteurs soient intrinsèquement difficiles à quantifier de manière précise et que cet exercice dépasse certainement les capacités de la banque DAL, qui comprend des données limitées sur l'industrie et la profession.

Il convient peut-être de se pencher ensuite sur une combinaison de nouveaux facteurs « sociopolitiques ». Étant donné les événements du 11 septembre et le resserrement des frontières américaines, la guerre en Iraq, la réélection de George W. Bush et le déplacement général vers la droite aux États-Unis, il est peut-être plus difficile pour certains Canadiens d'entrer dans ce pays et ils y sont peut-être moins attirés qu'ils ne l'étaient quelques années auparavant quand ils cherchaient de meilleures possibilités de carrière sans faire un compromis excessif sur le plan de la « culture » de la société ou de la vie politique dans ce pays.

En outre, un mécanisme de « rétroaction » a peut-être joué également. On entend des histoires de médecins (et d'autres) qui sont revenus au Canada après avoir constaté que leur situation aux États-Unis n'était pas aussi rose qu'ils l'avaient imaginé, pour toutes sortes de raisons : médecins devant payer des primes élevées d'assurance contre la faute professionnelle et se trouvant aux prises avec les restrictions imposées à l'exercice de la médecine ou imposées par les organisations de soins de santé intégrés et les compagnies d'assurance-maladie privées; coûts de la sécurité privée, frais liés à l'inscription de leurs enfants dans de bonnes écoles et autres dépenses diminuant sensiblement la hausse des gains bruts souvent observée chez les travailleurs aux États-Unis; et choc de l'exposition à ce qui est essentiellement une culture assez différente sous divers rapports.

Cependant, ce sont là de nouveau des conjectures alors qu'il s'agit ici d'une étude empirique. Il suffit donc de dire que le taux d'émigration du Canada a connu des variations marquées au cours des 20 dernières années, que les augmentations survenues durant les années 1990 étaient importantes mais que, globalement, le nombre de personnes qui ont quitté le Canada est demeuré petit (sinon sans importance), que ces dernières tendances ont ralenti puis se sont renversées à

14. Voir DeVoretz et Zhang (2004) pour obtenir des précisions plus particulièrement sur les immigrants en provenance de Hong-Kong.

compter de 1997 mais qu'elles affichent leur progression la plus importante et la plus soutenue depuis 2000. Analysons maintenant certains des microfacteurs associés aux « personnes qui quittent le pays ».

IV. Les modèles des départs

IV.1 Les modèles de base

Les principaux résultats des modèles des départs sont indiqués au tableau 1. Ils sont présentés dans un espace de probabilités dérivées des modèles logit sous-jacents. À cette fin, nous avons d'abord utilisé les estimations des paramètres des modèles pour calculer une probabilité de base où toutes les variables nominales ont été fixées à zéro et le taux de chômage ainsi que le ratio des taux de chômage Canada–États-Unis ont été fixés à leur moyenne d'échantillon (8,7 % et 1,2 %, respectivement). Nous obtenons ainsi les « taux de référence » de 0,061 % et de 0,083 % indiqués à la première ligne des deux régressions (hommes et femmes) et dans les lignes de chaque ensemble de variables explicatives (pour faciliter la consultation). Ces taux correspondent donc aux caractéristiques représentées par les variables nominales omises dans les modèles : le fait d'être âgé de 35 à 44 ans, d'être un couple avec enfants, de vivre en Ontario, de ne pas parler une langue minoritaire (le français), d'habiter dans une grande ville, de ne pas toucher de prestations d'assurance-emploi (a.-e.) (auparavant assurance-chômage), d'avoir un revenu du marché entre 30 000 $ et 59 999 $, et d'être un non-immigrant, l'année civile étant 1991[15].

Nous « activons » ensuite chaque variable nominale, une à la fois, et nous utilisons les estimations des coefficients pertinentes pour calculer une nouvelle probabilité prédite. Ce sont les autres chiffres présentés au tableau. La signification statistique des coefficients estimés qui y sont associés est indiquée de la manière habituelle (niveaux de confiance de 0.05 et de 0,01). Les résultats du modèle logit complet sont indiqués au tableau A1[16] en annexe.

Lorsque nous maintenons les autres facteurs constants, les taux de départ du pays sont assez proches de la moyenne pour les personnes les plus jeunes (de 18 à 24 ans), puis augmentent (de 25 à 34 ans) et baissent par la suite. Cette tendance est conforme à un modèle de cycle de vie où, étant donné les coûts et les avantages du départ, tant sur le plan économique que psychologique, il serait plus logique pour une personne de quitter le pays plus tôt dans la vie mais, semble-t-il, seulement après avoir débuté dans sa carrière[17].

---

15. Il convient de souligner que les taux sont indiqués en *pourcentages* (dans une fourchette éventuelle de 0 à 100), et non sous forme de probabilités (0 à 1), ce qui serait plus normal pour un modèle logit (probabilité 0 à 1). Nous avons adopté cette approche par souci de clarté, étant donné que les nombres sont si petits. Le taux de référence de 0,06 % pour les hommes correspond donc aux taux de 0,05 % à 0,15% indiqués à la figure 1, et il est indiqué au lieu du taux 0,006 qu'il représenterait en termes de probabilité.

16. Les coefficients estimés sont, bien entendu, fondés sur l'ensemble de la variation des variables indépendantes dans l'échantillon, tandis que les probabilités prédites indiquées au tableau principal sont fondées sur l'utilisation de ces estimations pour produire d'abord les probabilités de base, puis les probabilités associées à chacun des changements indiqués. Diverses conventions régissent la présentation de ces effets de probabilité (p. ex., régler toutes les variables explicatives à leur moyenne d'échantillon, même dans le cas des ensembles de variables nominales où il est évident qu'une « personne » de référence correspondante n'existe pas), dont toutes donneront lieu à des effets de probabilité semblables, les seules différences (mineures) tenant principalement aux non-linéarités des modèles logit sous-jacents utilisés dans l'estimation.

17. Voir Finnie (2004) pour d'autres précisions sur la logique qui sous-tend les variables incluses dans les modèles et les conclusions en ce qui concerne la dynamique connexe de la mobilité interprovinciale.

Tableau 1 Modèles des départs, spécification de base (probabilités prédites)

	Hommes	Femmes
	pour cent	
Taux de référence	0,061 **	0,083 **
Groupes d'âge		
18 à 24 ans	0,056 **	0,106 **
25 à 34 ans	0,102 **	0,150 **
35 à 44 ans[1]	0,061	0,083
45 à 54 ans	0,047 **	0,065 **
55 à 64 ans	0,033 **	0,041 **
65 ans et plus	0,017 **	0,020 **
Situation familiale		
Couple avec enfants[1]	0,061	0,083
Couple sans enfants	0,023 **	0,034 **
Célibataire avec enfants	0,082 **	0,083
Célibataire sans enfants	0,072 **	0,106 **
Province/région		
Ontario[1]	0,061	0,083
Atlantique	0,042 **	0,060 **
Colombie-Britannique	0,088 **	0,123 **
Prairies	0,069 **	0,093 **
Québec	0,024 **	0,031 **
Langue minoritaire		
Anglais au Québec	0,245 **	0,340 **
Français hors Québec	0,078 **	0,098 **
Langue de la majorité[1]	0,061	0,083
Taille de la région de résidence (habitants)		
0 à 14 999	0,030 **	0,042 **
15 000 à 99 999	0,038 **	0,050 **
100 000 ou plus[1]	0,061	0,083
Assurance-emploi		
Aucune[1]	0,061	0,083
Partielle	0,036 **	0,060 **
Taux de chômage provincial (%)		
8,7[1]	0,061	0,083
9,7	0,036 **	0,061 **
Ratio du chômage Canada–États-Unis		
1,2[1]	0,061	0,083
1,3	0,097 **	0,108 **

Tableau 1 Modèles des départs, spécification de base (probabilités prédites) (fin)

	Hommes	Femmes
	pour cent	
Taux de référence	0,061 **	0,083 **
Revenu du marché		
Moins de 10 000 $	0,060	0,056 **
10 000 $ à 29 999 $	0,061	0,065 **
30 000 $ à 59 999 $[1]	0,061	0,083
60 000 $ à 99 999 $	0,129 **	0,134 **
100 000 $ et plus	0,360 **	0,240 **
Années depuis l'immigration		
Non-immigrant[1]	0,061	0,083
0	0,619 **	0,739 **
1 à 3	0,755 **	0,750 **
4 à 6	0,841 **	0,871 **
7 à 9	0,419 **	0,473 **
10 à 12	0,291 **	0,314 **
13 à 15	0,212 **	0,237 **
16 et plus	0,140 **	0,198 **
Années civiles		
1983	0,101 **	0,139 **
1984	0,111 **	0,139 **
1985	0,074 **	0,104 **
1986	0,065	0,102 **
1987	0,038 **	0,065 **
1988	0,048 **	0,083
1989	0,052 **	0,076
1990	0,047 **	0,075 **
1991[1]	0,061	0,083
1992	0,072 **	0,107 **
1993	0,076 **	0,107 **
1994	0,087 **	0,111 **
1995	0,088 **	0,111 **
1996	0,097 **	0,129 **
1997	0,095 **	0,134 **
1998	0,084 **	0,120 **
1999	0,084 **	0,120 **
2000	0,087 **	0,120 **
2001	0,069 **	0,109 **
2002	0,057 *	0,094 **
2003	0,064	0,108 **

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

1. Taux de référence.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Nous pourrions nous attendre à ce que les effets de la situation familiale reflètent un ensemble similaire de coûts et d'avantages, mais les résultats ne sont pas tout à fait ceux que nous aurions pu prévoir. Le groupe de valeurs aberrantes ici est celui des couples sans enfants, dont les taux de départ sont démesurément faibles, résultat qui contraste avec le cas de la mobilité interprovinciale où le fait d'avoir des enfants et le fait d'être marié sont généralement (ensemble et indépendamment l'un de l'autre) liés à des taux de mobilité plus faibles et non plus élevés. De toute évidence, quitter le pays et déménager d'une province à l'autre diffèrent à cet égard, du moins dans le cas des couples[18]. Les taux de départ relativement élevés affichés par les parents seuls, particulièrement les mères seules, pourraient représenter des personnes non identifiées comme étant mariées dans les données de la Banque de données administratives longitudinales (DAL) et qui rejoignent leur partenaire à l'étranger[19].

La probabilité de quitter le pays varie considérablement selon la province et le groupe linguistique. Les personnes habitant dans les provinces de l'Atlantique sont nettement moins susceptibles de quitter le pays que la plupart des autres personnes, les habitants de la Colombie-Britannique (y compris les territoires) affichent les taux les plus élevés, tandis que les personnes habitant en Ontario et dans les provinces des Prairies (y compris l'Alberta) se classent au milieu.

Les résultats pour le Québec sont peut-être ceux qui sont les plus intéressants ici. Les francophones dans cette province affichent de loin les taux les plus faibles de tous les Canadiens. Cependant, lorsque nous tenons compte de l'indicateur de langue minoritaire (l'anglais) au Québec, nous constatons que les anglophones au Québec ont un taux de départ beaucoup plus élevé que celui non seulement des Québécois francophones mais de tous les autres groupes également. Il semble que des nombres démesurément élevés de personnes qui ont quitté le pays complètement ont été inclus dans le fameux exode des anglophones du Québec. Chose intéressante, les francophones habitant à l'extérieur du Québec affichent des taux de départ légèrement plus élevés que les anglophones dans la province ou la région dans laquelle ils habitent.

Il n'est pas étonnant de constater que les personnes qui habitent dans des grandes villes sont, toutes choses étant égales, environ deux fois plus susceptibles de quitter le pays que les habitants des régions rurales et considérablement plus susceptibles de partir que les habitants des villes plus petites.

Les personnes qui touchent des prestations d'assurance-emploi (a.-e.) (auparavant assurance-chômage) une année donnée sont moins susceptibles de quitter le pays. Cela pourrait tenir à leur non-employabilité (dans d'autres pays comme au Canada), à une dépendance à l'égard de ce programme de soutien du revenu, à une absence de fonds pour financer un départ ou à une combinaison de ces facteurs ainsi que d'autres. Il est intéressant de comparer ce résultat aux taux plus élevés de mobilité interprovinciale des personnes qui touchent des prestations d'a.-e. (Finnie, 2004).

---

18. Les effets positifs marqués associés au fait d'avoir de 25 à 34 ans (exposés ci-dessus) pourraient influer sur ces effets de la situation familiale. Autrement dit, la plupart des couples sans enfants entrent dans ce groupe d'âge, de sorte que, dans le cas d'un couple sans enfants *dans ce groupe d'âge*, il faudrait tenir compte des deux effets.

19. Même si les personnes sont censées déclarer leur état matrimonial sur leurs formules d'impôt et si la banque DAL tâche d'apparier les partenaires de droit commun aux couples (en utilisant l'âge des personnes, leur adresse et d'autres renseignements), certains appariements échouent, de sorte que certaines personnes sont identifiées à tort comme n'étant pas mariées ou, dans ce cas, comme étant un parent seul alors que le conjoint est simplement à l'extérieur du pays.

Le taux de chômage provincial semble avoir un effet négatif important sur les départs, tandis que plus le taux est élevé relativement à celui aux États-Unis, plus la probabilité de départ est forte. Nous examinons ces variables ci-dessous.

Les variables de revenu du marché sont très intéressantes et montrent que plus le revenu de la personne (principalement sous forme de gains) est élevé, plus la probabilité de départ est forte. Cela est particulièrement vrai aux niveaux de revenu les plus élevés (entre 60 000 $ et 99 999 $, et 100 000 $ et plus)[20]. Cette tendance est particulièrement marquée chez les hommes. Dans la mesure où les niveaux de revenu saisissent la mobilité des travailleurs hautement qualifiés, les taux de départ sont manifestement plus élevés dans le cas des travailleurs les plus talentueux du pays. Ceci dit, leurs nombres sont petits puisque relativement peu de personnes se situent dans ces tranches de revenu et que la vaste majorité des personnes qui quittent le pays se situent dans des tranches de revenu inférieures[21].

Les effets du statut d'immigrant sont très marqués et affichent un profil intéressant. Lors de l''année d'établissement d'un immigrant de sexe masculin, la probabilité qu'il quitte le pays est jusqu'à 10 fois plus élevée que celle d'un Canadien non-immigrant ayant des caractéristiques semblables (telles que saisies par les modèles). De plus, ces taux augmentent encore durant les premières années au pays. Ils ne commencent à baisser que 6 ans après l'immigration, et ils baissent alors de façon assez marquée même si, une année donnée, le taux de départ du pays des immigrants établis au Canada depuis 16 ans (ou plus) est plus que le double de celui des non-immigrants[22].

Nous avons indiqué plus haut les tendances brutes des taux de départ. Quels sont les profils annuels une fois pris en compte les facteurs représentés par les variables incluses dans les modèles? Ils sont saisis par les variables de l'année civile incluses dans les modèles. Les probabilités prédites associées indiquées au tableau 1 sont également présentées sous forme graphique à la figure 2. Les tendances brutes et corrigées sont en fait très similaires. Les taux de départ diminuent sensiblement durant la plus grande partie des années 1980, commencent à augmenter après avoir atteint leur niveau le plus bas en 1987, puis augmentent jusqu'à la fin de 1997 et diminuent de nouveau ensuite, sauf pour une petite hausse éphémère en 2003. Ainsi, nous observons, de nouveau, d'importants effets cycliques (même après l'inclusion des variables du taux de chômage examinées ci-dessus et plus en détail ci-dessous), mais aussi certaines variations importantes — à la hausse au cours des années 1990 et à la baisse depuis, particulièrement depuis 2000.

En fait, les taux des dernières années se rapprochent davantage des creux historiques observés vers la fin des années 1980 que ne l'indiquent les taux bruts; mais les hausses ne sont pas aussi élevées que l'indiquent les données brutes non plus. Donc, une fois pris en compte les effets d'autres facteurs, les taux généralement n'ont pas varié aussi fortement au fil du temps que le donnent à penser les données brutes. Autrement dit, certaines des variations — d'abord à la hausse, puis à la baisse — survenues au cours des années 1990 et depuis sont de toute évidence liées aux facteurs expliqués par les variables incluses dans les modèles. Toutefois, d'importants déplacements

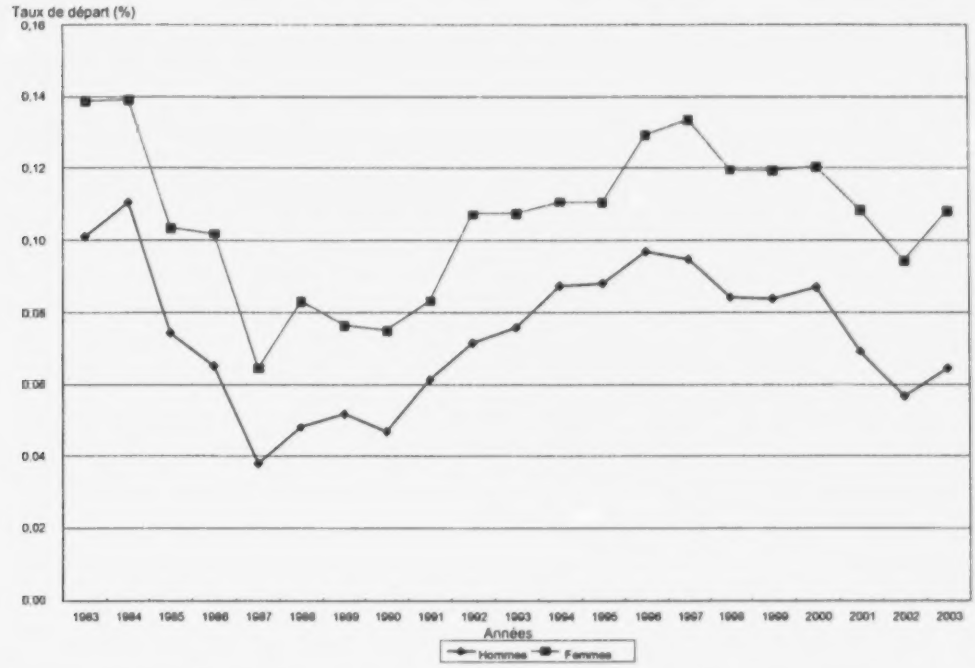
20. Le revenu du marché comprend les salaires et traitements, le revenu net d'un travail indépendant et le revenu professionnel, le revenu sous forme de dividendes et d'intérêts, et le revenu provenant de toutes autres sources privées (non gouvernementales), sauf les gains en capital (exclus en partie en raison des modifications apportées aux règles fiscales certaines années).

21. Voir Finnie (2001).

22. Il serait intéressant de faire la distinction entre les départs pour « retourner au pays d'origine » et ceux pour s'établir dans un autre pays. Ces questions devront faire l'objet d'une analyse ultérieure. (Voir également les défis que présente une telle analyse dont nous avons fait état ci-dessus.)

résiduels demeurent évidents. L'une des choses curieuses dans ces résultats est la petite augmentation survenue en 2003, qui n'était pas indiquée dans les données brutes. Seule l'avenir nous dira s'il s'agit du début d'une nouvelle tendance ou d'une petite anomalie passagère relativement sans conséquences.

Figure 2 Modèles des départs, effets de l'année civile



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Un dernier point concernant les effets de l'année civile a trait à la question des nouveaux immigrants. L'ensemble de variables de contrôle pour les immigrants et le nombre d'années depuis l'immigration incluses dans le modèle standard saisit les différences générales en ce qui concerne les taux de départ entre les immigrants et les non-immigrants au cours de la période visée par l'analyse. Cependant, le comportement des immigrants a-t-il évolué au fil du temps? Plus particulièrement, le phénomène de Hong-Kong a-t-il eu un effet particulier? Surtout, ces variations éventuelles étaient-elles suffisamment fortes pour avoir un effet sur ces tendances temporelles globales? Selon les données, la réponse est négative. La figure A1 en annexe montre les effets de l'année où différentes séries de variables de contrôle sont ajoutées aux modèles : d'abord, un ensemble d'interactions immigrant-année pour permettre aux courbes des années civiles de prendre la forme voulue pour les immigrants et, en deuxième lieu, une série additionnelle d'interactions établies particulièrement pour les immigrants qui sont venus au Canada en provenance de Hong-Kong. Même si certaines de ces interactions sont en fait statistiquement significatives (les résultats sont disponibles sur demande auprès de l'auteur), les figures montrent clairement que les effets globaux (généraux) de l'année civile demeurent pratiquement inchangés lorsque les immigrants sont considérés de cette façon particulière[23].

23. Le résultat peut-être le plus intéressant est une diminution significative du taux d'émigration ou de réémigration chez les immigrants en provenant de Hong-Kong au milieu des années 1990, qui reflète présumément l'incertitude de l'avenir de l'ancienne colonie britannique à la suite de sa rétrocession à la Chine et la perception du Canada comme un abri sûr à cette époque d'incertitude.

IV.2 Les variables du taux de chômage et de l'année

Les tableaux 2a et 2b montrent (pour les hommes et les femmes) les résultats de divers modèles comprenant différentes combinaisons du taux de chômage provincial, du ratio des taux de chômage Canada–États-Unis (les taux canadiens étant de nouveau au niveau provincial), et les effets (résiduels) de l'année civile. Les variables de l'année saisissent les effets qui se sont déplacés d'une manière générale (c.-à.-d. au niveau national) au fil du temps ou qui autrement ne sont pas saisis par les autres variables incluses dans les modèles, tandis que le taux de chômage provincial et le ratio de chômage Canada–États-Unis sont indiqués par les différences entre ces mesures d'une province à l'autre ainsi qu'au fil du temps (mais il faut se rappeler qu'une série de variables nominales de la province et de la région est également incluse dans les modèles, saisissant ainsi toute différence soutenue le long de cette dimension). La première colonne dans chaque tableau répète la spécification standard examinée ci-dessus[24].

24. Les autres variables indiquées au tableau 1 ont également été incluses dans ces modèles, mais les résultats ne sont pas présentés.

Tableau 2a Modèles des départs, effets du chômage et de l'année civile — Hommes

	Modèles			
	I	II	III	IV
	pour cent			
Taux de référence	0,061 **	0,063 **	0,062 **	0,078 **
Taux de chômage provincial (%)				
8,7	0,061	...	0,062	0,078
9,7	0,036 **	...	0,055 **	0,066 **
Ratio du chômage Canada–États-Unis				
1,2	0,061	...	...	0,078
1,3	0,097 **	...	...	0,151 **
Années civiles				
1983	0,101 **	0,083 **	0,084 **	...
1984	0,111 **	0,088 **	0,091 **	...
1985	0,074 **	0,066	0,067	...
1986	0,065	0,059	0,060	...
1987	0,038 **	0,036 **	0,035 **	...
1988	0,048 **	0,047 **	0,047 **	...
1989	0,052 **	0,054 **	0,052 **	...
1990	0,047 **	0,049 **	0,048 **	...
1991	0,061	0,063	0,062	...
1992	0,072 **	0,067	0,067 **	...
1993	0,076 **	0,067 *	0,068 *	...
1994	0,087 **	0,080 **	0,082 **	...
1995	0,088 **	0,085 **	0,086 **	...
1996	0,097 **	0,097 **	0,097 **	...
1997	0,095 **	0,097 **	0,097 **	...
1998	0,084 **	0,091 **	0,090 **	...
1999	0,084 **	0,094 **	0,092 **	...
2000	0,087 **	0,100 **	0,097 **	...
2001	0,069 **	0,080 **	0,077 **	...
2002	0,057 *	0,062	0,060	...
2003	0,064	0,065	0,064	...

... n'ayant pas lieu de figurer

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Note : Les modèles comprennent également les autres variables indiquées dans la spécification de base.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau 2b Modèles des départs, effets du chômage et de l'année civile — Femmes

	Modèles			
	I	II	III	IV
	pour cent			
Taux de référence	0,083 **	0,085 **	0,067 **	0,110 **
Taux de chômage provincial (%)				
8,7	0,083	...	0,067	0,110
9,7	0,061 **	...	0,049	0,097 **
Ratio du chômage Canada–États-Unis				
1,2	0,083	...		0,110
1,3	0,108 **	...		0,168 **
Années civiles				
1983	0,139 **	0,124 **	0,100 **	...
1984	0,139 **	0,122 **	0,099 **	...
1985	0,104 **	0,097 **	0,078 **	...
1986	0,102 **	0,097 **	0,078 **	...
1987	0,065 **	0,062 **	0,050 **	...
1988	0,083	0,083	0,066	...
1989	0,076	0,078	0,062	...
1990	0,075 **	0,077 *	0,061 **	...
1991	0,083	0,085	0,067	...
1992	0,107 **	0,103 **	0,083 **	...
1993	0,107 **	0,100 **	0,081 **	...
1994	0,111 **	0,105 **	0,085 **	...
1995	0,111 **	0,109 **	0,087 **	...
1996	0,129 **	0,130 **	0,104 **	...
1997	0,134 **	0,136 **	0,108 **	...
1998	0,120 **	0,125 **	0,099 **	...
1999	0,120 **	0,128 **	0,101 **	...
2000	0,120 **	0,131 **	0,103 **	...
2001	0,109 **	0,118 **	0,093 **	...
2002	0,094 **	0,099 **	0,078 **	...
2003	0,108 **	0,109 **	0,086 **	...

... n'ayant pas lieu de figurer

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Note : Les modèles comprennent également les autres variables indiquées dans la spécification de base.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Ces variables sont manifestement interreliées, mais un certain nombre de constatations générales méritent d'être soulignées. En premier lieu, les estimations pour chaque variable ne changent généralement pas d'une spécification à l'autre, malgré leur connectivité (éventuelle). Ainsi, il importe moins de choisir le « meilleur » modèle et il est possible de croire que les différentes variables saisissent des influences légèrement différentes.

En deuxième lieu, les effets du taux de chômage provincial sont toujours négatifs et d'importance considérable : un taux de chômage plus élevé est associé à une probabilité nettement plus faible (et non plus élevée) de départ du pays : le « mauvais » signe, si nous croyons que les personnes quittent le Canada à la recherche de meilleures possibilités lorsque l'économie est moins vigoureuse. Toutefois, plus le taux canadien (provincial) est élevé *relativement* au taux américain, plus la probabilité de départ est forte : le résultat « correct ».

Une augmentation du taux de chômage d'une province a donc deux effets : un effet direct négatif qui saisit l'effet du chômage seul et un effet positif lié à l'augmentation du ratio Canada–États-Unis. Si nous prenons les deux effets ensemble, une hausse de 1 % du taux de chômage provincial a un effet global légèrement négatif, la probabilité moyenne de départ passant du taux de référence de 6,1 % à 5,7 % dans le cas des hommes et de 8,3 % à 7,9 % dans le cas des femmes. L'« effet direct » est donc plus important que l'« effet du ratio » et l'effet global demeure du « mauvais signe », mais l'effet net n'est pas très marqué.

Le taux de chômage provincial à lui seul semble donc saisir divers effets. La performance économique de la province dans laquelle la personne habite est certes au nombre de ces effets, de même que la performance d'autres économies qui a vraisemblablement aussi un effet sur les taux de départ — tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Canada — avec lesquels cette variable est corrélée. Un plus faible taux de chômage au Canada pourrait indiquer non seulement une économie apathique ici, mais un ralentissement de l'activité économique, et donc de plus faibles possibilités d'emploi, dans d'autres pays également. Un deuxième effet probable a trait au rôle d'autres facteurs (non observés) (c.-à-d. la libéralisation des échanges et des mouvements transfrontaliers) qui sous-tendent les mouvements observés au fil du temps des taux de départ avec lesquels, de nouveau, le taux de chômage est corrélé. Cela est particulièrement probable étant donné les fluctuations fortes et marquées du chômage au Canada au cours de la période étudiée, y compris la baisse du taux de chômage au milieu et vers la fin des années 1990 lorsque les départs étaient à la hausse (et non à la baisse — l'« effet correct » pour le taux de chômage) pour d'autres raisons.

Par contre, le taux de chômage *relatif* Canada–États-Unis affiche un meilleur comportement, probablement parce qu'il a un sens plus précis, particulièrement lorsque l'effet des conditions macroéconomiques générales du Canada et, dans une certaine mesure, des économies d'autres pays est déjà pris en compte par le simple taux provincial[25].

Enfin, les variables de l'année donnent les mêmes profils de base dans toutes les spécifications et prennent essentiellement la même forme que celle exposée précédemment.

Qu'est-ce qui se dégage de ces constatations? Premièrement, que l'état de l'économie canadienne (provinciale) et sa performance relativement à celle des économies d'autres pays sont des déterminants importants des départs du pays. Deuxièmement, que les fluctuations marquées des taux d'immigration au cours des 20 dernières années sont attribuables à de nombreux facteurs autres que de tels facteurs économiques, et que la corrélation de ces facteurs aux taux de chômage au Canada (et aux États-Unis) nous empêche de bien cerner le rôle joué par ces derniers[26].

---

25. Ni le taux national de chômage au Canada ni le ratio de ce taux et du taux aux États-Unis ne peuvent être utilisés dans ces spécifications en raison de l'inclusion de l'ensemble de variables nominales relatives à l'année, puisque le modèle ne serait pas identifié.

26. Lorsque nous remplaçons les taux de chômage utilisés ici par le taux de variation du produit intérieur brut réel, nous obtenons un ensemble de constatations similaire (résultats disponibles sur demande auprès de l'auteur).

IV.3 Variations des profils de revenus au fil du temps

Les résultats indiqués au tableau 3a sont fondés sur des modèles qui comprennent l'interaction des variables de revenu avec deux ensembles de variables nominales tenant compte des variations des profils de revenus d'abord au cours des années 1990 et ensuite depuis 2000. Si les personnes aux niveaux de revenu plus élevés étaient relativement plus (ou moins) susceptibles de partir au cours de l'une des périodes ultérieures (relativement au groupe témoin de référence des années 1980), nous observerions un ensemble de coefficients positifs (négatifs) des interactions avec les termes du revenu plus élevé relativement à ceux du revenu plus faible[27]. Les relations pertinentes sont présentées graphiquement à la figure 3a[28].

Les résultats donnent à penser que les taux de départ (relatifs) des personnes aux niveaux de revenu plus élevés par rapport au groupe témoin dont le revenu se situait entre 30 000 $ et 59 999 $ ont en fait augmenté sensiblement au cours des années 1990. C'est ce dont témoignent les coefficients positifs et statistiquement significatifs des interactions entre les deux tranches de revenu supérieures et les indicateurs de la période de 1990 à 1999 dans le tableau ainsi que le mouvement (relatif) ascendant laissant les taux après 1990 pour les personnes (hommes aussi bien que femmes) à ces niveaux de revenu représentés graphiquement dans les figures. Les effets sont négatifs pour les deux groupes au niveau de revenu le plus faible dans le cas des hommes (beaucoup plus faible dans le cas des femmes), laissant supposer un continuum de ce mouvement dans les effets du revenu.

Toutefois, les variations du revenu plus élevé sont en fait négatives (mais non significatives) pour la période subséquente (postérieure à 2000), du moins dans le cas des hommes, ce qui laisse supposer que tout mouvement s'étant produit au cours des années 1990 ne se produisait plus après 2000. En outre, même si la probabilité de départ est considérablement plus élevée dans le cas des personnes aux niveaux de revenu plus élevés (comme nous l'avons indiqué plus tôt), les *variations* au fil du temps de cet effet pour la tranche de revenu la plus élevée (où les différences de niveau de revenu ainsi que les variations sont les plus importantes) ne sont pas très marquées : probabilités prédites de 0,285 % pour la période de référence d'avant 1990, de 0,342 % pour la période de 1990 à 1999 (une augmentation de 20 %), tombant à 0,275 % pour la période de 2000 à 2003 (tableau 3a)[29].

---

27. De nouveau, les modèles comprennent les autres variables indiquées au tableau 2 mais ces dernières, encore une fois, ne sont pas présentées.

28. Les graphiques portant sur la période allant jusqu'à 1989 montrent les effets généraux (communs) de l'année plus chacune des variables de revenu du marché de base (c.-à-d. sans interactions). De 1990 à 1999, ils montrent la combinaison des effets généraux de l'année pour cette période, des effets généraux du revenu et des interactions du revenu pour cette période. Les années depuis 2000 reflètent un ensemble similaire d'influences, dans ce cas utilisant l'ensemble ultérieur de variables de l'interaction entre l'année et le revenu. Les principaux points de découpage sont donc 1990 et 2000, points où les taux varient différemment selon le niveau de revenu. L'élargissement et le rétrécissement des écarts selon le niveau de revenu *à l'intérieur* de chaque période de 10 ans sont attribuables entièrement aux non-linéarités du modèle logit sous-jacent utilisé aux fins de l'estimation.

29. Nous rappelons que les probabilités prédites tiennent compte de toutes les variables pertinentes (interactions), notamment les effets généraux de l'année, les interactions générales du revenu et les interactions particulières entre la période et le revenu. Ainsi, la probabilité prédite pour le groupe de revenu le plus élevé reste nettement supérieure à celle du groupe de référence dans la tranche de revenu de 30 000 $ à 59 999 $ pour la période de 2000 à 2003 même si le déplacement période-revenu est négatif parce que les effets généraux de revenu demeurent fortement positifs.

Tableau 3a Modèles des départs — Effets du revenu

	Hommes	Femmes
	pour cent	
Taux de référence	0,053 **	0,069 **
Revenu du marché		
Moins de 10 000 $	0,054	0,044 **
10 000 $ à 29 999 $	0,057 **	0,057 **
30 000 $ à 59 999 $	0,053	0,069
60 000 $ à 99 999 $	0,106 **	0,093 **
100 000 $ et plus	0,285 **	0,137 **
Revenu du marché, interaction avec 1990 à 1999		
Moins de 10 000 $	0,047 **	0,044
10 000 $ à 29 999 $	0,049 **	0,053
30 000 $ à 59 999 $	0,053	0,069
60 000 $ à 99 999 $	0,118 **	0,116 **
100 000 $ et plus	0,342 **	0,206 **
Revenu du marché, interaction avec 2000 et plus		
Moins de 10 000 $	0,063 **	0,054 **
10 000 $ à 29 999 $	0,055	0,052
30 000 $ à 59 999 $	0,053	0,069
60 000 $ à 99 999 $	0,101	0,115 **
100 000 $ et plus	0,275	0,224 **
Années civiles		
1983	0,100 **	0,114 **
1984	0,109 **	0,114 **
1985	0,074 **	0,085 **
1986	0,065	0,084 **
1987	0,038 **	0,053 **
1988	0,048 **	0,069
1989	0,051 **	0,063
1990	0,047 **	0,062 *
1991	0,053	0,069
1992	0,062 **	0,089 **
1993	0,065 **	0,089 **
1994	0,076 **	0,092 **
1995	0,076 **	0,092 **
1996	0,084 **	0,108 **
1997	0,082 **	0,111 **
1998	0,073 **	0,100 **
1999	0,073 **	0,100 **
2000	0,100 **	0,115 **
2001	0,079 **	0,103 **
2002	0,065 *	0,090 **
2003	0,073	0,102 **

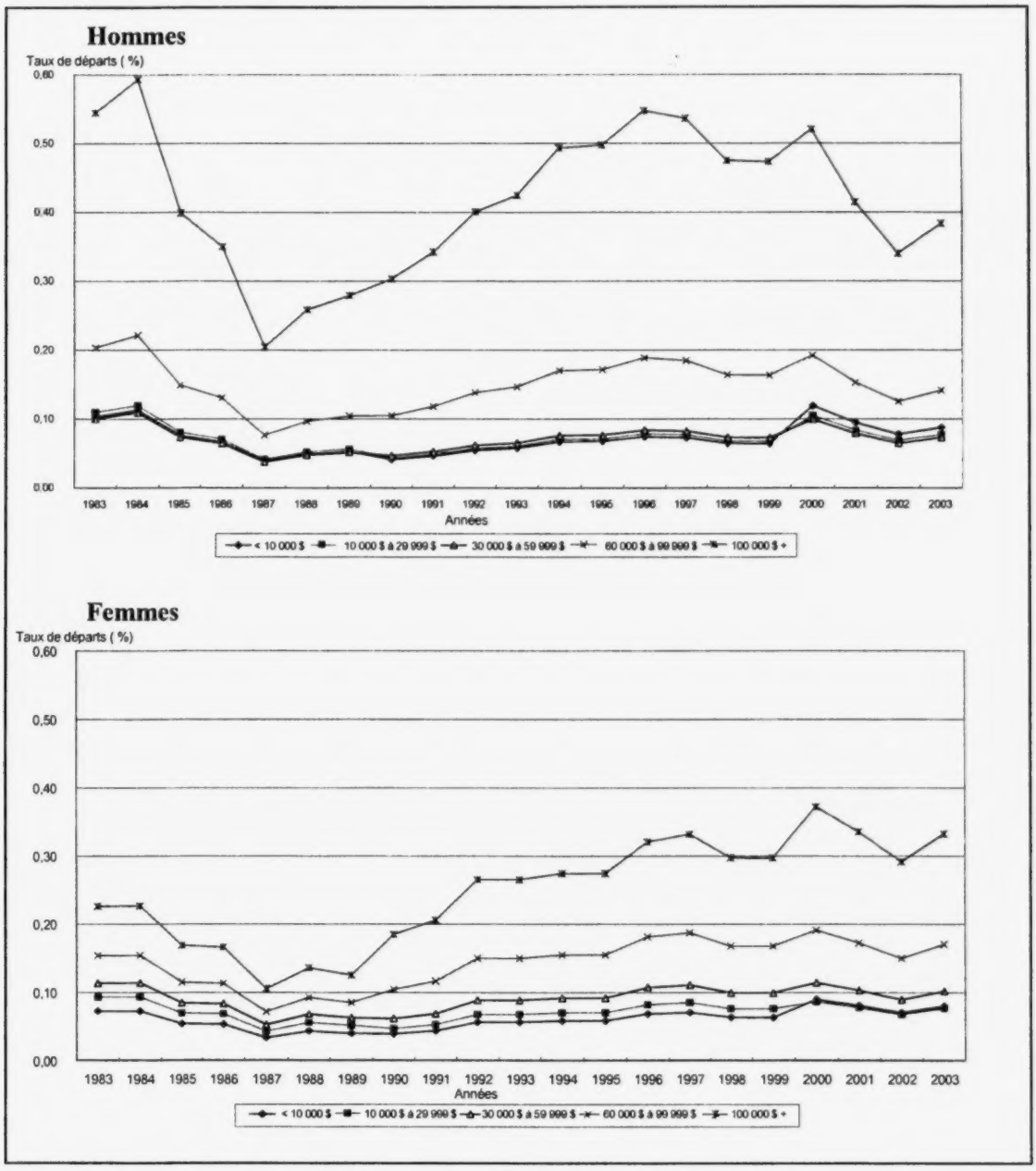
* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Note : Le modèle comprend également les autres variables indiquées dans la spécification de base.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 3a Modèles des départs — Effets du revenu



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

En revanche, pour les femmes, l'augmentation dans la tranche supérieure était aussi importante au cours de la deuxième période qu'au cours des années 1990, malgré le nombre relativement (plus) faible des femmes à ces niveaux de revenu.

Au tableau 3b et à la figure 3b (résultats des modèles complets au tableau A2b en annexe), les résultats sont présentés en utilisant un ensemble de points de découpage légèrement différents pour les interactions avec le revenu d'avant 1990, de 1990 à 1997 et de 1998 à 2003. Ils reflètent mieux les différences cycliques de l'économie canadienne au cours de la période visée par les données :

expansion, récession, reprise. Toutefois, les résultats sont fort semblables à ceux que nous venons de présenter. D'abord, nous observons des mouvements à la hausse pour les personnes au revenu plus élevé durant la période du milieu, statistiquement significatifs pour les deux tranches de revenu pour les hommes mais seulement pour la tranche de 60 000 $ à 99 999 $ dans le cas des femmes. (Les résultats pour la tranche de 100 000 $ et plus sont significatifs au niveau de 5,6 %). Ces différences disparaissent après 1997 pour les hommes mais elles s'accentuent encore pour les femmes.

Ces constatations sont, bien entendu, conformes dans une large mesure au tableau général tracé ici, mais elles ajoutent certaines nuances. Dans le cas des hommes, nous observons un déplacement général des profils des départs au début et au milieu des années 1990, puis un renversement de ces tendances vers 1997 et nous constatons que ces profils étaient donc légèrement — mais non beaucoup — plus accentués chez les hommes aux niveaux de revenu plus élevés que chez ceux dans les tranches du milieu et les tranches inférieures. Il en est de même pour les femmes, sauf que les mouvements aux niveaux de revenu supérieurs se sont maintenus durant la dernière période étudiée.

Tableau 3b Modèles des départs — Autre année de revenu

	Hommes	Femmes
	pour cent	
Taux de référence	0,048 **	0,053 **
Revenu du marché		
Moins de 10 000 $	0,052 *	0,051
10 000 $ à 29 999 $	0,052 **	0,049 *
30 000 $ à 59 999 $	0,048 **	0,053 **
60 000 $ à 99 999 $	0,097 **	0,068 **
100 000 $ et plus	0,259 **	0,113 **
Revenu du marché, interaction avec 1990 à 1997		
Moins de 10 000 $	0,041 **	0,042 **
10 000 $ à 29 999 $	0,044 **	0,043 **
30 000 $ à 59 999 $	0,048 **	0,053 **
60 000 $ à 99 999 $	0,110 **	0,084 **
100 000 $ et plus	0,330 **	0,150
Revenu du marché, interaction avec 1998 +		
Moins de 10 000 $	0,053	0,052
10 000 $ à 29 999 $	0,048 *	0,043 **
30 000 $ à 59 999 $	0,048 **	0,053 **
60 000 $ à 99 999 $	0,097	0,094 **
100 000 $ et plus	0,256	0,179 **
Années civiles		
1983	0,105 **	0,106 **
1984	0,114 **	0,106 **
1985	0,076 **	0,078 **
1986	0,067	0,076 **
1987	0,039 **	0,048
1988	0,048 **	0,059 *
1989	0,052 **	0,054
1990	0,048 **	0,053 *
1991	0,048 **	0,053 **
1992	0,056 **	0,069 **
1993	0,059 **	0,070 **
1994	0,069 **	0,072 **
1995	0,069 **	0,071 **
1996	0,076 **	0,082 **
1997	0,074 **	0,084 **
1998	0,084 **	0,085 **
1999	0,084 **	0,084 **
2000	0,087 **	0,084 **
2001	0,069 **	0,076 **
2002	0,057 *	0,068 **
2003	0,064	0,077 **

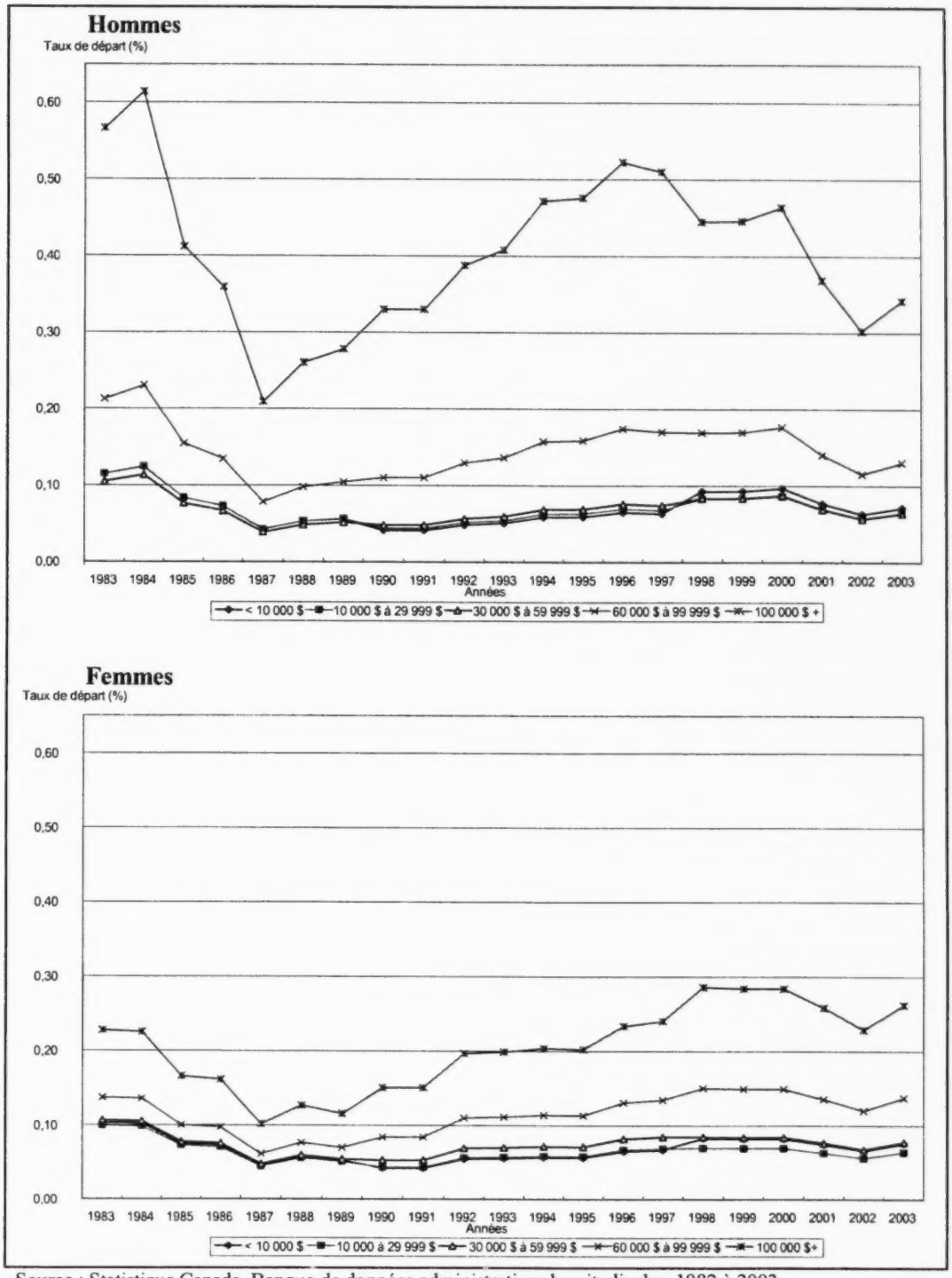
* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Note : Le modèle comprend également les autres variables indiquées dans la spécification de base.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure 3b Modèles des départs — Autres interactions avec l'année civile



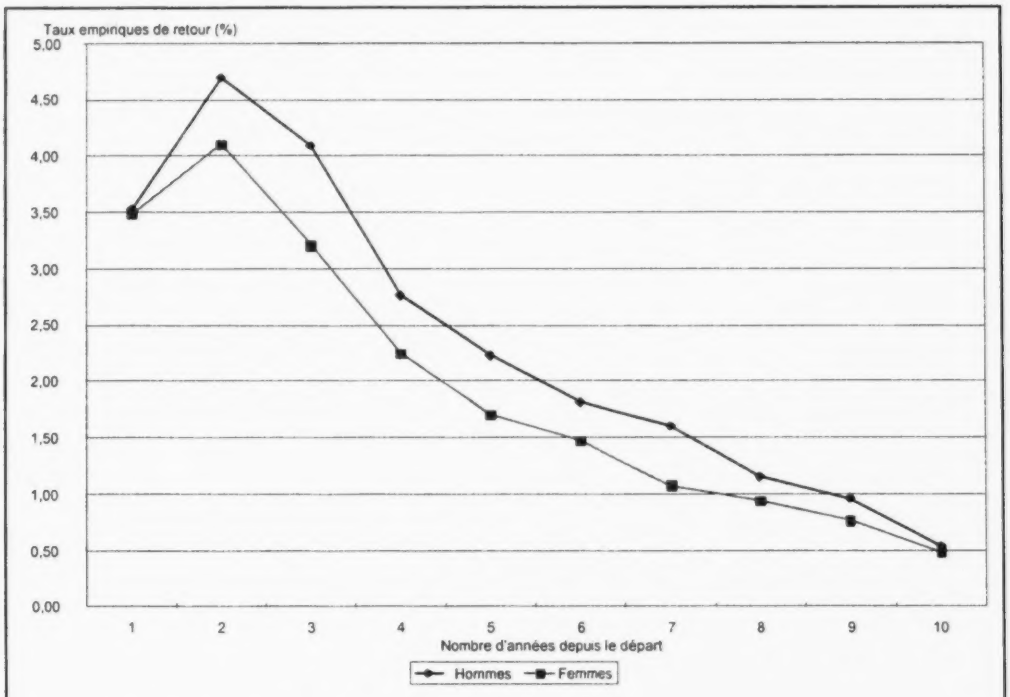
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

V. *Retours*

V.1 *Taux empiriques de risque*

La figure 4 présente les taux empiriques simples de risque de retour au Canada pour les personnes dont on a observé le départ du Canada à un moment donné au cours de la période visée par les données. Chose intéressante, les personnes sont plus susceptibles de revenir après une absence de deux ans plutôt que d'un an seulement, puis le taux de retour diminue, prenant la forme classique à pente négative de la plupart des risques empiriques. Les taux vont de 3,5 % à un maximum de 4,4 % l'année 2 pour passer ensuite à 3,7 %, 2,5 % et 2,0 % au cours des trois années suivantes (hommes et femmes confondus)[30].

Figure 4 Taux empiriques de retour (années depuis le départ)



Taux empiriques de retour (années depuis le départ)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	pour cent									
Hommes	3,527	4,692	4,093	2,759	2,228	1,810	1,604	1,150	0,961	0,539
Femmes	3,492	4,106	3,207	2,251	1,704	1,467	1,075	0,935	0,760	0,484
Tous	3,511	4,416	3,683	2,517	1,988	1,645	1,350	1,046	0,863	0,516

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Ces taux de risque laissent supposer des taux de « survie » (c.-à-d. le pourcentage de personnes qui sont encore à l'extérieur du pays) de 96,5 %, 92,2 %, 88,8 %, 86,6 % et 84,9 %. Ainsi, après 5 ans, 15,1 % des personnes ayant quitté le pays y étaient revenues. Toutefois, nous avons établi la

30. Nous calculons ces taux empiriques de risque de la manière classique, c'est-à-dire que nous obtenons le pourcentage des personnes qui reviennent au Canada l'année en question et qui sont *toujours à risque* cette année-là (c.-à-d. qui continuent d'habiter à l'extérieur du pays).

moyenne de ces taux pour toute la période visée par l'analyse, sans tenir compte des effets de l'un quelconque des facteurs dont il est tenu compte dans les modèles. Examinons maintenant les modèles des retours pour examiner cette dynamique de façon plus approfondie.

V.2 Les modèles des retours

Les résultats des modèles des retours sont présentés au tableau 4. Il importe de toujours garder présent à l'esprit que ces résultats sont ceux obtenus pour les personnes déjà identifiées comme ayant quitté le pays et qui sont donc déjà des personnes mobiles. Garder ce fait présent à l'esprit nous aidera à mieux comprendre certaines des constatations[31].

Tableau 4 Modèles des retours, spécification de base

	Hommes	Femmes
	pour cent	
Taux de référence	2,503 **	2,733 **
Groupes d'âge		
8 à 24 ans	3,597 **	3,819 **
5 à 34 ans	3,253 **	3,393 **
5 à 44 ans	2,503	2,733
5 à 54 ans	2,649	2,722
5 à 64 ans	2,749	2,472
5 ans et plus	1,587 **	1,850 **
Situation familiale		
Couple avec enfants	2,503	2,733
Couple sans enfants	2,685	3,116
Célibataire avec enfants	2,144 **	2,534 *
Célibataire sans enfants	2,439	2,968
Province/région		
Ontario	2,503	2,733
Atlantique	3,745 **	3,645 **
Colombie-Britannique	2,844 **	3,008
Prairies	3,192 **	3,447 **
Québec	4,070 **	4,049 **
Langue minoritaire		
Anglais au Québec	1,776 **	1,968 **
Français hors Québec	3,657 **	3,069
Langue de la majorité	2,503	2,733
Taille de la région de résidence (habitants)		
0 à 14 999	2,876 **	3,049 *
15 000 à 99 999	2,737	3,175 **
100 000 et plus	2,503	2,733

31. Les résultats sont présentés de la même manière que ceux des modèles des départs présentés plus tôt et, de nouveau, l'ensemble complet de résultats des modèles logit sont inclus en annexe.

Tableau 4 Modèles des retours, spécification de base (suite)

	Hommes	Femmes
	pour cent	
Taux de référence	2,503 **	2,733 **
Assurance-emploi		
Aucune	2,503	2,733
Partielle	2,523	2,845
Taux de chômage provincial (%)		
8,7	2,503	2,733
9,7	1,132	1,311
Ratio du chômage Canada–États-Unis		
1,2	2,503	2,733
1,3	3,248	3,823
Revenu du marché		
Moins de 10 000 $	1,741 **	2,391 **
10 000 $ à 29 999 $	2,167 **	2,539 *
30 000 $ à 59 999 $	2,503	2,733
60 000 $ à 99 999 $	3,172 **	3,364 **
100 000 $ et plus	3,699 **	2,720
Années depuis l'immigration		
Non-immigrant	2,503	2,733
0	1,197 *	2,018
1 à 3	0,906 **	1,208 **
4 à 6	1,135 **	1,135 **
7 à 9	1,231 **	1,630 **
10 à 12	1,436 **	1,489 **
13 à 15	1,360 **	1,356 **
16 et plus	1,540 **	1,412 **

Tableau 4 Modèles des retours, spécification de base (fin)

	Hommes	Femmes
	pour cent	
Taux de référence	2,503 **	2,733 **
Années depuis le départ		
1	2,503	2,733
2	3,391 **	3,524 **
3	2,981 **	2,674
4	2,002 **	1,923 **
5	1,599 **	1,368 **
6	1,252 **	1,242 **
7	1,238 **	0,920 **
8	0,894 **	0,792 **
9	0,719 **	0,663 **
9 ans et plus	0,398 **	0,349 **
Années civiles		
1984	3,123	5,232 **
1985	3,590 **	3,229
1986	3,971 **	3,838 **
1987	2,777	2,328
1988	3,279	2,693
1989	2,360	2,841
1990	2,142	2,279
1991	2,503	2,733
1992	2,402	1,650 **
1993	2,748	2,940
1994	2,867	2,500
1995	2,738	2,679
1996	2,473	2,435
1997	2,603	2,532
1998	2,543	2,932
1999	2,797	2,932
2000	2,725	2,963
2001	2,808	3,391
2002	3,526 **	3,580 *
2003	3,821 **	3,940 **

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Les taux de référence sont 2,5 % et 2,7 % (hommes et femmes), correspondant aux mêmes caractéristiques que celles indiquées ci-dessus pour les modèles des départs, la condition ajoutée étant celle d'être parti pendant un an seulement (c.-à-d. la durée). Bien entendu, ces taux sont beaucoup plus élevés que les taux de départ, qui étaient de l'ordre d'une fraction d'un dixième de 1 %, mais cela est logique : les taux de départ s'appliquent à l'ensemble de la population une année donnée et quitter le Canada est un événement rare dans ce contexte, tandis que des modèles des retours s'appliquent aux personnes qui ont déjà quitté le pays, chez lesquelles le retour au pays est un phénomène beaucoup plus courant (comme le montrent les taux bruts de risque que nous venons d'indiquer).

Selon le groupe d'âge, les personnes de 65 ans et plus sont de loin les moins susceptibles de revenir au pays, les deux groupes plus jeunes (ceux des 18 à 24 ans et des 25 à 34 ans) sont les plus susceptibles de revenir au pays, et les autres groupes se situent entre les deux. Aucun profil clair ne se dégage selon la situation familiale, sauf que les parents seuls affichent de plus faibles taux de retour.

Les provinces où les taux de départ sont moins élevés affichent généralement aussi des taux de retour plus élevés. Conformément à cette tendance, les Québécois francophones sont les plus susceptibles et les Québécois anglophones, les moins susceptibles de tous les groupes de revenir au pays. De même, les personnes habitant dans les régions rurales (hommes et femmes) et dans les villes plus petites (femmes seulement) sont plus susceptibles de revenir au pays que celles habitant dans les grandes villes.

Le comportement des personnes qui touchaient des prestations d'assurance-emploi (auparavant assurance-chômage) avant leur départ ne semble pas différer de celui des autres. Le taux de chômage (courant) de la province dans laquelle la personne habitait avant de quitter le pays porte le signe négatif « correct » (un taux de chômage plus élevé signifie un taux de retour plus faible), mais l'effet n'est pas statistiquement significatif. Il en est de même pour le ratio de chômage relatif Canada–États-Unis.

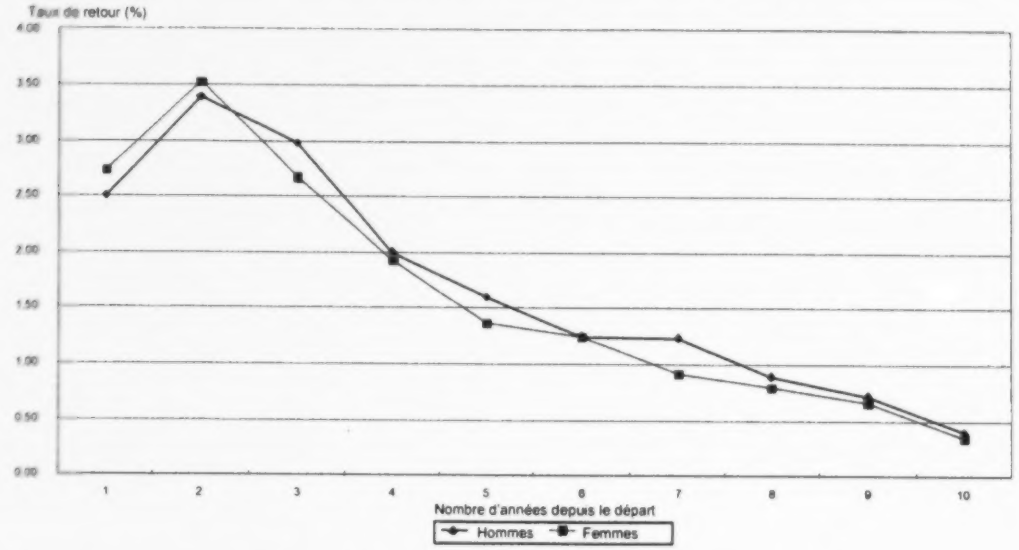
Le profil des retours selon le niveau de revenu revêt un intérêt considérable. Comme nous l'avons vu ci-dessus, les personnes au revenu élevé (de 60 000 $ à 99 999 $ et de 100 000 $ et plus) sont plusieurs fois plus susceptibles de quitter le pays que celles aux niveaux plus faibles, mais maintenant nous voyons que leurs taux de retour sont également significativement plus élevés, particulièrement chez les hommes. Les différences ne sont pas aussi importantes que dans le cas des départs mais indiquent néanmoins que les personnes aux niveaux de revenu plus élevés sont de façon générale plus mobiles sur le plan tant des retours que des départs.

Inversement, les profils des immigrants montrent que les nouveaux immigrants sont non seulement beaucoup plus susceptibles de quitter le Canada que les autres personnes mais également moins susceptibles de revenir. Ceux qui partent dans les premières années suivant leur arrivée au Canada sont de moitié moins susceptibles de revenir comme Canadiens non immigrants, et si le comportement des immigrants se rapproche graduellement de celui des non-immigrants avec l'augmentation du nombre d'années passées au Canada (avant le départ), leurs plus faibles taux de retour persistent même après plus de 12 ans au Canada. Bon nombre de leurs départs représentent probablement un « retour au pays d'origine » et sont donc à prévoir, mais un examen plus approfondi des profils des immigrants devra faire l'objet de recherches ultérieures.

Les durées sont présentées graphiquement à la figure 5 ainsi qu'au tableau 4. Elles affichent la même forme générale que les taux empiriques simples de risque présentés ci-dessus : une augmentation la deuxième année par rapport à la première et une diminution ensuite[32].

32. Ces modèles ne cherchent pas à tenir compte de l'hétérogénéité non observée et ce, pour deux raisons : les résultats de pareils exercices dépendent d'hypothèses non vérifiables concernant la forme sous-jacente de l'hétérogénéité omise et les routines standards utilisées couramment pour ces tests ne sont pas généralement disponibles pour la spécification logit utilisée ici. Par conséquent, les résultats pour la durée doivent être interprétés comme représentant à la fois des effets de durée « purs » et toute hétérogénéité associée ou corrélée non observée. Ceci dit, les profils empiriques de ces effets combinés revêtent peut-être un intérêt surtout pour ceux qui souhaitent comprendre les tendances empiriques générales saisies par ces modèles.

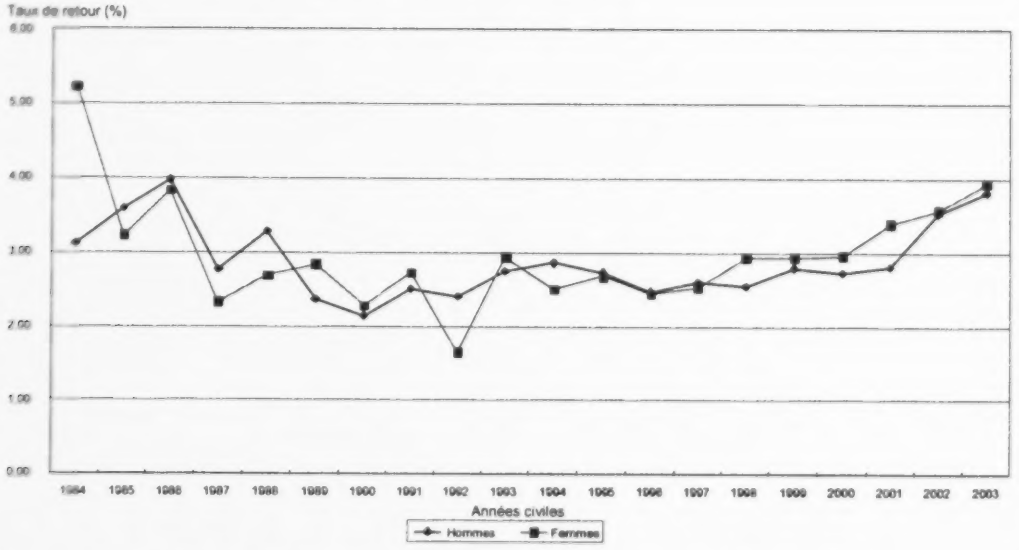
Figure 5 Modèles des retours, effets de la durée (années depuis le départ)



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Les variables de l'année civile sont également représentées graphiquement (figure 6). Les profils comprennent un peu de bruit mais les tendances globales sont intéressantes. Principalement, les taux ont diminué tout au long de 1990 (hommes) ou de 1992 (femmes), sont demeurés stables durant les années 1990, puis ont augmenté après 2000. Ainsi, alors que les taux de départ ont augmenté généralement durant la plus grande partie des années 1990, les taux de retour sont demeurés stables. Puis, lorsque les taux de départ ont diminué de façon marquée après 2000, les taux de retour ont au contraire augmenté. Quels qu'aient été les facteurs qui ont attiré les Canadiens à l'étranger durant les années 1990, les taux de retour sont demeurés stables, tandis que les changements plus récents qui semblent opérer en direction opposée depuis 2000 se vérifient tant pour les départs que pour les retours.

Figure 6 Modèles des retours, effets de l'année civile



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

En outre, si les taux annuels de retour ont en fait augmenté d'environ 50 % depuis les années 1990, comme le laissent supposer ces effets de l'année civile, et s'ils continuent peut-être d'augmenter (rien n'indique qu'ils sont sur le point de fléchir), les taux de retour globaux seront très différents puisque ces probabilités se sont accumulées au fil du temps au cours des périodes plus récentes. Si la moyenne des taux de retour globaux sur toute la période couverte par les données se situait autour de 15 % après 5 ans (comme nous l'avons vu ci-dessus), ces taux se situeraient à un niveau beaucoup plus élevé que celui atteint par les taux à la hausse des dernières années. Le départ du Canada n'est nullement un point de non-retour, surtout dernièrement.

Les tableaux 5a et 5b montrent les mêmes ensembles de variables de taux de chômage et d'années civiles que ceux dans les modèles des départs exposés plus tôt. Ici, c'est la variable du taux de chômage provincial simple qui donne le meilleur rendement : elle est uniformément positive et statistiquement significative sauf lorsque tous les différents ensembles de variables sont inclus (modèle I). C'est maintenant la variable de ratio dont le comportement est étrange, ayant un effet significativement négatif lorsqu'elle est incluse en même temps que la variable provinciale seule lorsque les variables de l'année civile sont aussi omises (modèle IV) et donnant des résultats plus logiques lorsque ces dernières sont incluses (modèle I). Les variables de l'année civile prennent la forme exposée ci-dessus, affichant des augmentations depuis 2000 (environ — selon la spécification).

Notre conclusion générale ici est donc que les taux de chômage importent, qu'ils sont probablement corrélés à d'autres facteurs (comme nous l'avons montré dans le contexte des modèles des départs présentés ci-dessus), que les mesures de l'année et du taux de chômage sont liées et que les données recueillies indiquent qu'il s'est passé quelque chose au cours des dernières années, peu importe le choix du modèle.

Les interactions entre le revenu du marché (au moment du départ) et les indicateurs de la période (1990 à 1999 et 2000 à 2003) produisent peu de résultats significatifs (tableau 6).

Il convient de souligner cependant que ces modèles portent sur seulement 5 520 hommes et 4 340 femmes dont on a observé qu'ils sont revenus au Canada — nombres amplement suffisants pour permettre de cerner les effets significatifs signalés mais pas assez élevés pour permettre une analyse plus poussée.

Tableau 5a Modèles des retours, effets du chômage et de l'année civile — Hommes

	Modèles			
	I	II	III	IV
	pour cent			
Taux de référence	2,503 **	2,386 **	2,412 **	2,745 **
Taux de chômage provincial (%)				
8,7	2,503	...	2,412	2,745
9,7	1,132	...	1,452 **	1,501 **
Ratio du chômage Canada–États-Unis				
1,2	2,503	...	...	2,745
1,3	3,248	...	...	1,890 **
Années civiles				
1984	3,123	2,728	2,936	...
1985	3,590 **	3,345 **	3,422 **	...
1986	3,971 **	3,899 **	3,826 **	...
1987	2,777	2,908	2,753	...
1988	3,279	3,751 **	3,336 **	...
1989	2,360	2,730	2,412	...
1990	2,142	2,410	2,168	...
1991	2,503	2,386	2,412	...
1992	2,402	2,100	2,252	...
1993	2,748	2,440	2,624	...
1994	2,867	2,753	2,816	...
1995	2,738	2,845	2,747	...
1996	2,473	2,573	2,505	...
1997	2,603	2,855	2,712	...
1998	2,543	2,988 *	2,708	...
1999	2,797	3,397 **	3,008 *	...
2000	2,725	3,447 **	2,930	...
2001	2,808	3,393 **	2,919	...
2002	3,526 **	3,945 **	3,522 **	...
2003	3,821 **	4,263 **	3,783 **	...

... n'ayant pas lieu de figurer

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Note : Le modèle comprend également les autres variables indiquées dans la spécification de base.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau 5b Modèles des retours, effets du chômage et de l'année civile — Femmes

	Modèles			
	I	II	III	IV
	pour cent			
Taux de référence	2,733**	2,602**	2,606**	2,794**
Taux de chômage provincial (%)				
8,7	2,733	...	2,606	2,794
9,7	1,311	...	1,808*	1,129**
Ratio du chômage Canada–États-Unis				
1,2	2,733	...	...	2,794
1,3	3,823	...	...	2,697
Années civiles				
1984	5,232**	4,536**	4,823**	...
1985	3,229	2,948	3,032	...
1986	3,838**	3,711**	3,656**	...
1987	2,328	2,399	2,301	...
1988	2,693	2,960	2,755	...
1989	2,841	3,221	2,924	...
1990	2,279	2,508	2,316	...
1991	2,733	2,602	2,606	...
1992	1,650**	1,440**	1,517**	...
1993	2,940	2,636	2,769	...
1994	2,500	2,393	2,442	...
1995	2,679	2,723	2,690	...
1996	2,435	2,502	2,477	...
1997	2,532	2,770	2,670	...
1998	2,932	3,381**	3,182	...
1999	2,932	3,515**	3,223	...
2000	2,963	3,681**	3,256	...
2001	3,391	3,963**	3,568**	...
2002	3,580*	3,885**	3,576**	...
2003	3,940**	4,244**	3,891**	...

... n'ayant pas lieu de figurer

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Note : Le modèle comprend également les autres variables indiquées dans la spécification de base.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau 6 Modèles des retours, effets du revenu

	Hommes	Femmes
	pour cent	
Taux de référence	3,146**	2,478**
Revenu du marché		
Moins de 10 000 $	2,328**	1,998**
10 000 $ à 29 999 $	2,052**	2,081**
30 000 $ à 59 999 $	3,146	2,478
60 000 $ à 99 999 $	4,026**	3,134
100 000 $ et plus	4,996**	1,592
Revenu du marché, interaction avec après 1990		
Moins de 10 000 $	2,167	2,334
10 000 $ à 29 999 $	3,131**	2,461
30 000 $ à 59 999 $	3,146	2,478
60 000 $ à 99 999 $	4,027	2,802
100 000 $ et plus	4,601	2,784
Revenu du marché, interaction avec après 2000		
Moins de 10 000 $	2,007	1,972*
10 000 $ à 29 999 $	2,936**	2,340
30 000 $ à 59 999 $	3,146	2,478
60 000 $ à 99 999 $	3,707	4,108
100 000 $ et plus	4,243	2,447
Années civiles		
1984	3,976	4,860**
1985	4,562**	2,977
1986	5,051**	3,521**
1987	3,532	2,125
1988	4,168	2,448
1989	2,988	2,577
1990	2,707	2,067
1991	3,146	2,478
1992	2,934	1,515**
1993	3,252	2,743
1994	3,321	2,357
1995	3,133	2,541
1996	2,806	2,316
1997	2,942	2,416
1998	2,861	2,804
1999	3,135	2,806
2000	3,049	2,838
2001	3,122	3,160
2002	3,891	3,242*
2003	4,191*	3,507**

* Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 5 %.

** Indique que cette estimation est significative au niveau de confiance de 1 %.

Note : Le modèle comprend également les autres variables indiquées dans la spécification de base.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

VI. Conclusion

Nous avons présenté, dans le présent document, de nouvelles données empiriques sur les taux de départ des Canadiens et de retour (ou non-retour) au pays par la suite, durant la période de 1982 à 2003 et le document de discussion de Finnie (2001) a présenté les enjeux reliés à la mobilité des Canadiens . Les principales constatations peuvent se résumer comme suit :

- Dans l'ensemble, environ 0,1 % (c.-à-d. un dixième de 1 %) de la population adulte quitte le pays une année donnée.
- De façon générale, les taux de départ ont suivi l'évolution de la situation économique au Canada, mais les tendances ont manifestement été attribuables également à d'autres facteurs, diminuant durant les années 1980 lorsque l'économie était vigoureuse, amorçant une remontée vers la fin de la décennie avant que l'économie ne ralentisse en 1989, connaissant une hausse durant la première partie des années 1990 lorsque l'économie était engluée dans une profonde récession, puis continuant d'augmenter jusqu'à la fin de 1997, année où l'économie était de nouveau assez vigoureuse, pour baisser ensuite assez fortement depuis 2000, les facteurs économiques étant relativement stables.
- Au niveau des microdonnées, les taux de départ diminuent avec l'âge (sauf dans le groupe le plus jeune), sont plus faibles pour les couples sans enfants que pour les autres types de familles, sont plus élevés en Colombie-Britannique, assez faibles chez les Québécois francophones et très élevés chez les Québécois anglophones, sont légèrement plus faibles pour les personnes qui touchent des prestations d'assurance-emploi et considérablement plus élevés pour celles aux niveaux de revenu plus élevés, et sont beaucoup plus élevés dans le cas des nouveaux immigrants au Canada.
- Les taux de départ des personnes aux niveaux de revenu plus élevés semblent avoir connu une légère hausse au cours des années 1990 puis sont revenus à leurs niveaux d'avant les années 1990 ces dernières années dans le cas des hommes mais non dans celui des femmes (c.-à-d. dans le cas du petit nombre de femmes qui se situent à ces niveaux de revenu plus élevés).
- Seulement une minorité des personnes qui quittent le pays reviennent un jour. Durant toute la période sur laquelle porte la présente analyse, environ 2,5 % des personnes qui ont quitté le pays y sont revenues après un an et environ 15 % dans l'ensemble reviennent au pays dans les cinq ans qui suivent leur départ. Les taux de risque estimés ici révèlent toutefois une augmentation marquée du nombre de retours depuis 2000, reflétant dans une large mesure la tendance affichée par les taux de départ.
- Les variables explicatives sont généralement moins significatives dans les modèles des retours que dans les modèles des départs (ce qui n'est pas étonnant, étant donné que toutes les personnes qui quittent le pays ont déjà montré qu'elles sont prédisposées à déménager), mais là où les effets importent, ils reflètent généralement les modèles des départs : les personnes qui sont plus susceptibles de quitter le pays sont moins susceptibles d'y revenir et vice versa. Une exception importante à cette règle, et qui revêt un intérêt particulier, est que les taux de retour sont (comme les taux de départ), significativement plus élevés chez les personnes aux niveaux de revenu plus élevés, ce qui donne à penser que ces personnes sont généralement plus *mobiles*, que chez les personnes qui quittent le pays comme telles.

En ce qui concerne d'autres recherches empiriques, il semble particulièrement utile d'examiner plus en détail les profils des nouveaux immigrants, puisqu'on affirme souvent que ces personnes représentent un afflux important de capital humain au Canada et qui peut au moins aider à compenser les départs du pays. Combien d'immigrants au Canada réémigrent par la suite? Vers quels pays? Les relations entre les diverses variables explicatives et les taux de départ et de retour sont-elles différentes sur le plan structurel pour les immigrants et les non-immigrants? La Banque de données administratives longitudinales pourrait être utilisée pour examiner de telles questions.

VII. Annexe

Tableau A1 Modèles logit complets des départs

	Hommes		Femmes	
Observations totales	37 124 845		37 267 060	
Personnes qui restent	37 092 445		37 237 565	
Personnes qui quittent	32 395		29 495	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Coordonnée à l'origine	-7,334**	(0,049)	-7,049**	(0,051)
Groupes d'âge				
18 à 24 ans	-0,086**	(0,024)	0,240**	(0,022)
25 à 34 ans	0,507**	(0,015)	0,589**	(0,015)
35 à 44 ans	...	...	...	...
45 à 54 ans	-0,261**	(0,018)	-0,255**	(0,021)
55 à 64 ans	-0,612**	(0,024)	-0,705**	(0,029)
65 ans et plus	-1,254**	(0,032)	-1,445**	(0,034)
Taille de la région de résidence (habitants)				
0 à 14 999	-0,721**	(0,020)	-0,687**	(0,020)
15 000 à 99 999	-0,482**	(0,022)	-0,509**	(0,023)
100 000 et plus	...	...	...	...
Taux de chômage provincial	-0,055**	(0,011)	-0,032**	(0,012)
Ratio du chômage Canada–États-Unis	0,303**	(0,066)	0,173**	(0,072)
Assurance-emploi				
Aucune	...	...	...	...
Partielle	-0,538**	(0,021)	-0,322**	(0,019)
Situation familiale				
Couple avec enfants	...	...	...	...
Couple sans enfants	-0,965**	(0,037)	-0,909**	(0,042)
Célibataire avec enfants	0,293**	(0,014)	-0,004	(0,014)
Célibataire sans enfants	0,157**	(0,022)	0,239**	(0,021)
Langue minoritaire				
Anglais au Québec	1,385**	(0,029)	1,406**	(0,031)
Français hors Québec	0,243**	(0,061)	0,167**	(0,066)
Langue de la majorité	...	...	...	...
Revenu du marché l'année précédant le départ				
Moins de 10 000 $	-0,015	(0,019)	-0,394**	(0,016)
10 000 $ à 29 999 $	-0,004	(0,017)	-0,249**	(0,016)
30 000 $ à 59 999 $				
60 000 $ à 99 999 $	0,745**	(0,017)	0,474**	(0,025)
100 000 $ et plus	1,771**	(0,019)	1,059**	(0,042)

Tableau A1 Modèles logit complets des départs (fin)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Province ou région				
Ontario	...	...	...	...
Atlantique	-0.370**	(0.042)	-0.329**	(0.043)
Colombie-Britannique	0.359**	(0.017)	0.393**	(0.018)
Prairies	0.112**	(0.016)	0.111**	(0.017)
Québec	-0.933**	(0.028)	-0.987**	(0.029)
Années depuis l'immigration				
0	2.313**	(0.118)	2.183**	(0.126)
1 à 3	2.511**	(0.028)	2.198**	(0.032)
4 à 6	2.618**	(0.021)	2.348**	(0.024)
7 à 9	1.923**	(0.028)	1.737**	(0.030)
10 à 12	1.557**	(0.035)	1.326**	(0.040)
13 à 15	1.238**	(0.047)	1.047**	(0.053)
16 et plus	0.827**	(0.053)	0.865**	(0.055)
Années de départ				
1983	0.501**	(0.060)	0.511**	(0.065)
1984	0.590**	(0.063)	0.514**	(0.069)
1985	0.191**	(0.051)	0.218**	(0.055)
1986	0.060	(0.049)	0.202**	(0.051)
1987	-0.477**	(0.053)	-0.254**	(0.054)
1988	-0.244**	(0.045)	-0.002	(0.046)
1989	-0.170**	(0.042)	-0.085	(0.045)
1990	-0.269**	(0.043)	-0.105**	(0.045)
1991	...	...	...	...
1992	0.154**	(0.043)	0.254**	(0.046)
1993	0.210**	(0.048)	0.254**	(0.051)
1994	0.355**	(0.044)	0.286**	(0.048)
1995	0.363**	(0.039)	0.285**	(0.043)
1996	0.457**	(0.036)	0.440**	(0.039)
1997	0.436**	(0.036)	0.473**	(0.039)
1998	0.316**	(0.038)	0.362**	(0.041)
1999	0.314**	(0.040)	0.362**	(0.044)
2000	0.351**	(0.041)	0.369**	(0.045)
2001	0.120**	(0.042)	0.265**	(0.046)
2002	-0.079*	(0.039)	0.125**	(0.041)
2003	0.048	(0.038)	0.261**	(0.039)

... n'ayant pas lieu de figurer

* Significatif au niveau de confiance de 95 %.

** Significatif au niveau de confiance de 99 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau A2a Modèles logit complets des départs — Avec interaction du revenu

	Hommes		Femmes	
Observations totales	37 124 845		37 267 060	
Personnes qui restent	37 092 445		37 237 565	
Personnes qui quittent	32 395		29 495	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
	-7,481**	(0,071)	-7,232**	(0,067)
Groupes d'âge				
18 à 24 ans	-0,094**	(0,024)	0,237**	(0,022)
25 à 34 ans	0,509**	(0,015)	0,590**	(0,015)
35 à 44 ans	...	...	...	...
45 à 54 ans	-0,264**	(0,018)	-0,256**	(0,021)
55 à 64 ans	-0,612**	(0,024)	-0,705**	(0,029)
65 ans et plus	-1,257**	(0,032)	-1,448**	(0,034)
Taille de la région de résidence (habitants)				
0 à 14 999	-0,722**	(0,020)	-0,685**	(0,020)
15 000 à 99 999	-0,483**	(0,022)	-0,508**	(0,023)
100 000 ou plus	...	...	...	...
Taux de chômage provincial	-0,054**	(0,011)	-0,031**	(0,012)
Ratio du chômage Canada–États-Unis	0,291**	(0,066)	0,162**	(0,072)
Assurance-emploi				
Aucune	...	...	...	...
Partielle	-0,535**	(0,021)	-0,321**	(0,019)
Situation familiale				
Couple avec enfants	...	...	...	...
Couple sans enfants	-0,965**	(0,037)	-0,909**	(0,042)
Célibataire avec enfants	0,293**	(0,014)	-0,002	(0,014)
Célibataire sans enfants	0,157**	(0,022)	0,240**	(0,021)
Langue minoritaire				
Anglais au Québec	1,385**	(0,029)	1,406**	(0,031)
Français hors Québec	0,244**	(0,061)	0,169**	(0,066)
Langue de la majorité	...	...	...	...

Tableau A2a Modèles logit complets des départs — Avec interaction du revenu (suite)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Revenu du marché l'année précédant le départ				
Moins de 10 000 $	0,030	(0,039)	-0,444 **	(0.031)
10 000 $ à 29 999 $	0,088 **	(0,032)	-0,198 **	(0.029)
30 000 $ à 59 999 $	...	...	...	...
60 000 $ à 99 999 $	0,705 **	(0,032)	0,302 **	(0.057)
100 000 $ et plus	1,691 **	(0,038)	0,686 **	(0.119)
Revenu du marché, interaction avec après 1990				
Moins de 10 000 $	-0,152 **	(0,045)	-0,002	(0.037)
10 000 $ à 29 999 $	-0,162 **	(0,040)	-0,067 *	(0.037)
30 000 $ à 59 999 $	...	...	...	...
60 000 $ à 99 999 $	0,102 **	(0,039)	0,221 **	(0.066)
100 000 $ et plus	0,182 **	(0,045)	0,406 **	(0.133)
Revenu du marché, interaction avec après 2000				
Moins de 10 000 $	0,152	(0,051)	0,201	(0.043)
10 000 $ à 29 999 $	-0,035	(0,047)	-0,082	(0.044)
30 000 $ à 59 999 $	...	...	...	...
60 000 $ à 99 999 $	-0,048	(0,048)	0,210 **	(0.073)
100 000 $ et plus	-0,036	(0,053)	0,491 **	(0.137)
Province ou région				
Ontario	...	...	...	...
Atlantique	-0,365 **	(0,042)	-0,323 **	(0.043)
Colombie-Britannique	0,357 **	(0,017)	0,394 **	(0.018)
Prairies	0,112 **	(0,016)	0,111 **	(0.017)
Québec	-0,930 **	(0,028)	-0,983 **	(0.029)

Tableau A2a Modèles logit complets des départs — Avec interaction du revenu (fin)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Années depuis l'immigration				
0	2,329**	(0,118)	2,180**	(0,126)
1 à 3	2,520**	(0,028)	2,198**	(0,032)
4 à 6	2,629**	(0,022)	2,348**	(0,024)
7 à 9	1,924**	(0,028)	1,738**	(0,030)
10 à 12	1,554**	(0,035)	1,327**	(0,040)
13 à 15	1,235**	(0,047)	1,050**	(0,053)
16 et plus	0,835**	(0,053)	0,870**	(0,055)
Années de départ				
1983	0,648**	(0,069)	0,501**	(0,069)
1984	0,733**	(0,072)	0,503**	(0,073)
1985	0,337**	(0,062)	0,211**	(0,059)
1986	0,205**	(0,059)	0,196**	(0,056)
1987	-0,333**	(0,063)	-0,260**	(0,058)
1988	-0,098	(0,056)	-0,006	(0,051)
1989	-0,022	(0,054)	-0,088	(0,050)
1990	-0,121*	(0,054)	-0,106*	(0,050)
1991	...	...	...	...
1992	0,158**	(0,043)	0,253**	(0,046)
1993	0,217**	(0,048)	0,254**	(0,051)
1994	0,367**	(0,044)	0,287**	(0,048)
1995	0,375**	(0,039)	0,287**	(0,043)
1996	0,471**	(0,036)	0,443**	(0,039)
1997	0,450**	(0,036)	0,477**	(0,039)
1998	0,329**	(0,038)	0,368**	(0,041)
1999	0,326**	(0,040)	0,367**	(0,044)
2000	0,638**	(0,050)	0,508**	(0,050)
2001	0,411**	(0,050)	0,404**	(0,050)
2002	0,211**	(0,048)	0,264**	(0,046)
2003	0,333**	(0,046)	0,394**	(0,044)

... n'ayant pas lieu de figurer

* Significatif au niveau de confiance de 95 %.

** Significatif au niveau de confiance de 99 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau A2b Modèles logit complets des départs — Avec autres interactions de l'année civile

	Hommes		Femmes	
Observations totales	37 124 845		37 267 060	
Personnes qui restent	37 092 445		37 237 565	
Personnes qui quittent	32 395		29 495	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Coordonnée à l'origine	-7,568 **	(0,070)	-7,495 **	(0,066)
Groupes d'âge				
18 à 24 ans	-0,180 **	(0,024)	-0,088 **	(0,022)
25 à 34 ans	0,394 **	(0,015)	0,451 **	(0,015)
35 à 44 ans	...	...	...	...
45 à 54 ans	-0,554 **	(0,018)	-0,759 **	(0,021)
55 à 64 ans	-1,136 **	(0,025)	-1,417 **	(0,030)
65 ans et plus	-1,684 **	(0,033)	-2,127 **	(0,035)
Taille de la région de résidence (habitants)				
0 à 14 999	-0,674 **	(0,020)	-0,613 **	(0,020)
15 000 à 99 999	-0,457 **	(0,022)	-0,458 **	(0,023)
100 000 ou plus	...	...	...	...
Taux de chômage provincial	-0,056 **	(0,011)	-0,042 **	(0,011)
Ratio du chômage Canada–États-Unis	0,299 **	(0,065)	0,227 **	(0,070)
Assurance-emploi				
Aucune	...	...	...	...
Partielle	-0,538 **	(0,021)	-0,256 **	(0,019)
Situation familiale				
Couple avec enfants	...	...	...	...
Couple sans enfants	0,657 **	(0,015)	1,038 **	(0,017)
Célibataire avec enfants	-0,211 **	(0,045)	-0,458 **	(0,030)
Célibataire sans enfants	0,658 **	(0,015)	0,934 **	(0,017)
Langue minoritaire				
Anglais au Québec	1,382 **	(0,029)	1,391 **	(0,031)
Français hors Québec	0,232 **	(0,061)	0,114	(0,066)
Langue de la majorité	...	...	...	...

Tableau A2b Modèles logit complets des départs — Avec autres interactions de l'année civile (suite)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Revenu du marché l'année précédant le départ				
Moins de 10 000 $	0,086 *	(0,041)	-0,031	(0,033)
10 000 $ à 29 999 $	0,088 **	(0,034)	-0,072 *	(0,032)
30 000 $ à 59 999 $	...	...	...	...
60 000 $ à 99 999 $	0,703 **	(0,034)	0,253 **	(0,062)
100 000 $ et plus	1,684 **	(0,041)	0,759 **	(0,133)
Revenu du marché, interaction avec après 1990				
Moins de 10 000 $	-0,243 **	(0,048)	-0,198 **	(0,040)
10 000 $ à 29 999 $	-0,181 **	(0,043)	-0,136 **	(0,040)
30 000 $ à 59 999 $	...	...	...	...
60 000 $ à 99 999 $	0,127 **	(0,042)	0,210 **	(0,073)
100 000 $ et plus	0,244 **	(0,049)	0,287	(0,151)
Revenu du marché, interaction avec après 1996				
Moins de 10 000 $	0,018	(0,048)	0,009	(0,041)
10 000 $ à 29 999 $	-0,094 *	(0,044)	-0,124 **	(0,041)
30 000 $ à 59 999 $	...	...	...	...
60 000 $ à 99 999 $	0,004	(0,044)	0,320 **	(0,073)
100 000 $ et plus	-0,010	(0,050)	0,460 **	(0,144)
Province ou région				
Ontario	...	...	...	...
Atlantique	-0,366 **	(0,042)	-0,343 **	(0,043)
Colombie-Britannique	0,347 **	(0,017)	0,348 **	(0,018)
Prairies	0,118 **	(0,016)	0,107 **	(0,017)
Québec	-0,926 **	(0,028)	-0,999 **	(0,029)

Tableau A2b Modèles logit complets des départs — Avec autres interactions de l'année civile (fin)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Années depuis l'immigration				
0	2,284**	(0,118)	1,971**	(0,126)
1 à 3	2,525**	(0,028)	2,142**	(0,032)
4 à 6	2,665**	(0,021)	2,374**	(0,024)
7 à 9	1,969**	(0,028)	1,813**	(0,030)
10 à 12	1,601**	(0,035)	1,424**	(0,040)
13 à 15	1,285**	(0,047)	1,152**	(0,053)
16 et plus	0,885**	(0,053)	0,981**	(0,055)
Années de départ				
1983	0,784**	(0,070)	0,701**	(0,068)
1984	0,865**	(0,073)	0,692**	(0,072)
1985	0,465**	(0,063)	0,386**	(0,060)
1986	0,328**	(0,061)	0,358**	(0,056)
1987	-0,212**	(0,064)	-0,106	(0,059)
1988	0,007	(0,058)	0,115*	(0,052)
1989	0,072	(0,056)	0,024	(0,051)
1990	-0,273**	(0,043)	-0,109*	(0,045)
1991	...	...	...	...
1992	0,161**	(0,043)	0,268**	(0,046)
1993	0,211**	(0,048)	0,279**	(0,051)
1994	0,358**	(0,044)	0,303**	(0,047)
1995	0,366**	(0,039)	0,296**	(0,042)
1996	0,459**	(0,036)	0,440**	(0,039)
1997	0,436**	(0,036)	0,469**	(0,039)
1998	0,553**	(0,046)	0,471**	(0,045)
1999	0,555**	(0,048)	0,464**	(0,048)
2000	0,595**	(0,049)	0,464**	(0,049)
2001	0,365**	(0,050)	0,369**	(0,049)
2002	0,166**	(0,047)	0,246**	(0,046)
2003	0,290**	(0,046)	0,382**	(0,044)

... n'ayant pas lieu de figurer

* Significatif au niveau de confiance de 95 %.

** Significatif au niveau de confiance de 99 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau A3 Modèles logit complets des retours

	Hommes		Femmes	
Observations totales	227 045		214 450	
Personnes qui restent	221 525		210 110	
Personnes qui quittent	5 520		4 340	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Coordonnée à l'origine	-3,219**	(0,190)	-3,253**	(0,204)
Groupes d'âge				
18 à 24 ans	0,363**	(0,060)	0,334**	(0,055)
25 à 34 ans	0,262**	(0,036)	0,216**	(0,041)
35 à 44 ans	...	...	...	...
45 à 54 ans	0,057	(0,044)	-0,004	(0,059)
55 à 64 ans	0,094	(0,061)	-0,100	(0,088)
65 ans et plus	-0,455**	(0,116)	-0,390**	(0,127)
Taille de la région de résidence (habitants)				
0 à 14 999	0,139**	(0,045)	0,109*	(0,050)
15 000 à 99 999	0,089	(0,050)	0,150**	(0,055)
100 000 et plus	...	...	...	...
Taux de chômage provincial	-0,081	(0,048)	-0,075	(0,050)
Ratio du chômage Canada–États-Unis	0,174	(0,269)	0,224	(0,278)
Assurance-emploi				
Aucune	...	...	...	...
Partielle	0,008	(0,051)	0,040	(0,048)
Situation familiale				
Couple avec enfants	...	...	...	...
Couple sans enfants	0,070	(0,098)	0,131	(0,123)
Célibataire avec enfants	-0,155**	(0,034)	-0,076*	(0,036)
Célibataire sans enfants	-0,026	(0,057)	0,083*	(0,053)

Tableau A3 Modèles logit complets des retours (suite)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Langue minoritaire				
Anglais au Québec	-0,343**	(0,073)	-0,329**	(0,085)
Français hors Québec	0,379**	(0,132)	0,116	(0,165)
Langue de la majorité	...	...	...	...
Revenu du marché l'année précédant le départ				
Moins de 10 000 $	-0,363**	(0,051)	-0,134**	(0,042)
10 000 $ à 29 999 $	-0,144**	(0,043)	-0,074	(0,041)
30 000 $ à 59 999 $	...	...	...	...
60 000 $ à 99 999 $	0,237**	(0,040)	0,208**	(0,062)
100 000 $ et plus	0,391**	(0,045)	-0,005	(0,121)
Province ou région				
Ontario	...	...	...	...
Atlantique	0,403**	(0,100)	0,288**	(0,109)
Colombie-Britannique	0,128**	(0,048)	0,096	(0,052)
Prairies	0,243**	(0,039)	0,232**	(0,044)
Québec	0,486**	(0,069)	0,393**	(0,077)
Années depuis l'immigration				
0	-0,738*	(0,350)	-0,303	(0,357)
1 à 3	-1,016**	(0,093)	-0,817**	(0,111)
4 à 6	-0,791**	(0,072)	-0,879**	(0,090)
7 à 9	-0,710**	(0,099)	-0,517**	(0,107)
10 à 12	-0,555**	(0,123)	-0,608**	(0,147)
13 à 15	-0,610**	(0,165)	-0,701**	(0,212)
16 et plus	-0,486**	(0,188)	-0,660**	(0,241)

Tableau A3 Modèles logit complets des retours (fin)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Durée (années)				
1	...	...	...	...
2	0,304 **	(0,043)	0,254 **	(0,047)
3	0,175 **	(0,046)	-0,022	(0,052)
4	-0,223 **	(0,053)	-0,351 **	(0,059)
5	-0,448 **	(0,060)	-0,692 **	(0,068)
6	-0,693 **	(0,068)	-0,789 **	(0,074)
7	-0,703 **	(0,072)	-1,089 **	(0,088)
8	-1,029 **	(0,087)	-1,239 **	(0,099)
9	-1,247 **	(0,101)	-1,416 **	(0,113)
9 et plus	-1,838 **	(0,066)	-2,058 **	(0,073)
Années de départ				
1984	0,221	(0,191)	0,649 **	(0,172)
1985	0,361 **	(0,131)	0,167	(0,146)
1986	0,462 **	(0,115)	0,340 **	(0,126)
1987	0,104	(0,128)	-0,161	(0,144)
1988	0,270	(0,145)	-0,015	(0,159)
1989	-0,059	(0,156)	0,039	(0,162)
1990	-0,156	(0,146)	-0,182	(0,155)
1991	...	...	...	...
1992	-0,041	(0,126)	-0,505 **	(0,151)
1993	0,094	(0,114)	0,073	(0,122)
1994	0,136	(0,111)	-0,089	(0,123)
1995	0,090	(0,122)	-0,020	(0,132)
1996	-0,012	(0,130)	-0,115	(0,140)
1997	0,039	(0,158)	-0,076	(0,168)
1998	0,016	(0,186)	0,070	(0,195)
1999	0,111	(0,199)	0,070	(0,210)
2000	0,085	(0,201)	0,081	(0,212)
2001	0,115	(0,159)	0,216	(0,168)
2002	0,343 **	(0,116)	0,270 *	(0,125)
2003	0,423 **	(0,110)	0,366 **	(0,119)

... n'ayant pas lieu de figurer

* Significatif au niveau de confiance de 95 %.

** Significatif au niveau de confiance de 99 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Tableau A4 Modèles logit complets des retours avec interaction du revenu

	Hommes		Femmes	
Observations totales	227 045		214 450	
Personnes qui restent	221 525		210 110	
Personnes qui quittent	5 520		4 340	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Coordonnée à l'origine	-2,999**	(0,243)	-3,350**	(0,248)
Groupes d'âge				
18 à 24 ans	0,375**	(0,060)	0,335**	(0,055)
25 à 34 ans	0,263**	(0,036)	0,214**	(0,041)
35 à 44 ans	...	...	...	...
45 à 54 ans	0,058	(0,044)	-0,002	(0,059)
55 à 64 ans	0,095	(0,061)	-0,102	(0,088)
65 ans et plus	-0,454**	(0,116)	-0,391**	(0,127)
Taille de la région de résidence (habitants)				
0 à 14 999	0,137**	(0,045)	0,110*	(0,050)
15 000 à 99 999	0,088	(0,050)	0,150**	(0,055)
100 000 et plus	...	...	...	...
Taux de chômage provincial	-0,079	(0,048)	-0,075	(0,050)
Ratio du chômage Canada–États-Unis	0,168	(0,269)	0,223	(0,278)
Assurance-emploi				
Aucune	...	...	...	...
Partielle	0,021	(0,051)	0,042	(0,048)
Situation familiale				
Couple avec enfants	...	...	...	...
Couple sans enfants	0,069	(0,098)	0,132	(0,123)
Célibataire avec enfants	-0,156**	(0,034)	-0,082*	(0,036)
Célibataire sans enfants	-0,033	(0,057)	0,077	(0,053)
Langue minoritaire				
Anglais au Québec	-0,343**	(0,073)	-0,327**	(0,085)
Français hors Québec	0,391**	(0,132)	0,120	(0,165)
Langue de la majorité	...	...	...	...

Tableau A4 Modèles logit complets des retours avec interaction du revenu (suite)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Revenu du marché l'année précédant le départ				
Moins de 10 000 $	-0,301 **	(0,072)	-0,215 **	(0,065)
10 000 $ à 29 999 $	-0,427 **	(0,076)	-0,175 **	(0,067)
30 000 $ à 59 999 $				
60 000 $ à 99 999 $	0,247 **	(0,065)	0,235	(0,120)
100 000 $ et plus	0,463 **	(0,075)	-0,443	(0,347)
Revenu du marché, interaction avec après 1990				
Moins de 10 000 $	-0,072	(0,076)	0,155	(0,076)
10 000 $ à 29 999 $	0,423 **	(0,093)	0,168	(0,086)
30 000 $ à 59 999 $				
60 000 $ à 99 999 $	0,000	(0,083)	-0,112	(0,146)
100 000 $ et plus	-0,082	(0,093)	0,559	(0,377)
Revenu du marché, interaction avec après 2000				
Moins de 10 000 $	-0,148	(0,121)	-0,013	(0,119)
10 000 $ à 29 999 $	0,358 **	(0,147)	0,117	(0,138)
30 000 $ à 59 999 $				
60 000 $ à 99 999 $	-0,083	(0,140)	0,271	(0,191)
100 000 $ et plus	-0,163	(0,147)	0,430	(0,432)
Province ou région				
Ontario				
Atlantique	0,398 **	(0,100)	-0,323 **	(0,043)
Colombie-Britannique	0,127 **	(0,048)	0,394	(0,018)
Prairies	0,244 **	(0,039)	0,111 **	(0,017)
Québec	0,482 **	(0,069)	-0,983 **	(0,029)

Tableau A4 Modèles logit complets des retours avec interaction du revenu (fin)

	Hommes		Femmes	
	Estimation	Erreur-type	Estimation	Erreur-type
Années depuis l'immigration				
0	-0,734 *	(0,350)	-0,287	(0,357)
1 à 3	-1,024 **	(0,093)	-0,814 **	(0,111)
4 à 6	-0,800 **	(0,072)	-0,882 **	(0,090)
7 à 9	-0,710 **	(0,099)	-0,518 **	(0,107)
10 à 12	-0,558 **	(0,123)	-0,602 **	(0,147)
13 à 15	-0,607 **	(0,165)	-0,703 **	(0,212)
16 et plus	-0,473 **	(0,188)	-0,683 **	(0,241)
Durée (années)				
1	...	...	...	...
2	0,310 **	(0,043)	0,265 **	(0,047)
3	0,188 **	(0,047)	0,000	(0,053)
4	-0,202 **	(0,056)	-0,315 **	(0,061)
5	-0,422 **	(0,062)	-0,657 **	(0,070)
6	-0,660 **	(0,071)	-0,754 **	(0,076)
7	-0,662 **	(0,076)	-1,057 **	(0,090)
8	-0,977 **	(0,091)	-1,213 **	(0,102)
9	-1,181 **	(0,106)	-1,396 **	(0,115)
9 et plus	-1,712 **	(0,084)	-2,055 **	(0,084)
Années de départ				
1984	0,234	(0,191)	0,673 **	(0,172)
1985	0,372 **	(0,131)	0,183	(0,146)
1986	0,473 **	(0,115)	0,351 **	(0,127)
1987	0,116	(0,128)	-0,154	(0,144)
1988	0,281	(0,145)	-0,012	(0,159)
1989	-0,051	(0,156)	0,039	(0,162)
1990	-0,150	(0,146)	-0,182	(0,155)
1991	...	...	...	...
1992	-0,070	(0,127)	-0,492 **	(0,151)
1993	0,033	(0,117)	0,102	(0,123)
1994	0,054	(0,116)	-0,050	(0,126)
1995	-0,004	(0,129)	0,025	(0,136)
1996	-0,114	(0,137)	-0,068	(0,144)
1997	-0,067	(0,165)	-0,025	(0,172)
1998	-0,095	(0,192)	0,123	(0,199)
1999	-0,003	(0,206)	0,124	(0,214)
2000	-0,031	(0,208)	0,135	(0,217)
2001	-0,008	(0,168)	0,243	(0,173)
2002	0,213	(0,130)	0,269 *	(0,133)
2003	0,287 **	(0,127)	0,347 **	(0,130)

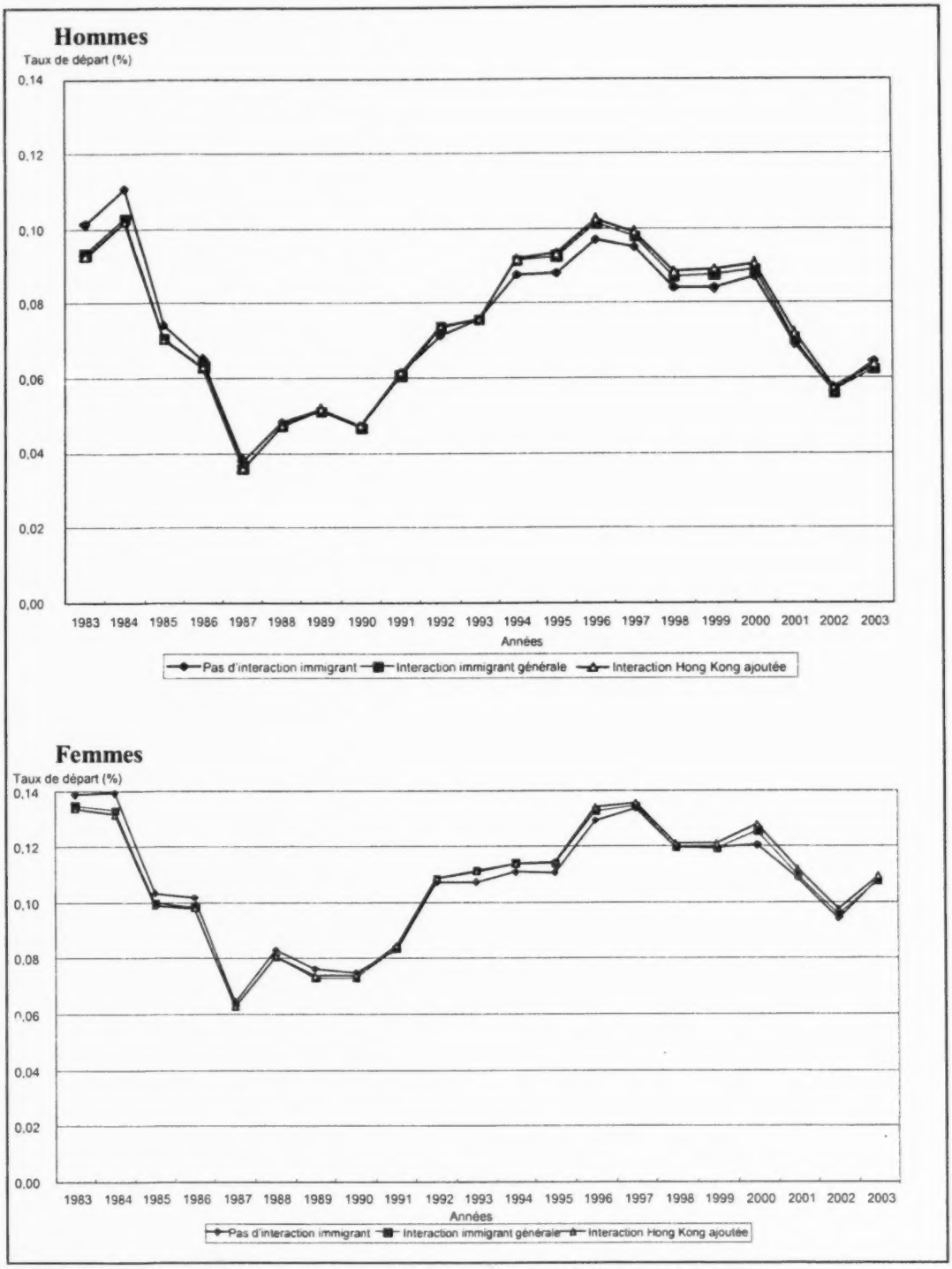
... n'ayant pas lieu de figurer

* Significatif au niveau de confiance de 95 %.

** Significatif au niveau de confiance de 99 %.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Figure A1 Modèles des départs, effets de l'année civile avec interactions immigrant-année



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales, 1982 à 2003.

Bibliographie

Association des universités et collèges du Canada. 1999. *Orientations : portrait de l'université au Canada.* Ottawa : Association des universités et collèges du Canada.

Atkinson, A. B., F. Bourguignon et C. Morrison. 1992. « Empirical Studies of Earnings Mobility ». Chur, Suisse : Harwood Academic Publishers.

Association médicale canadienne. 1999. *Investir dans la santé, pour l'avenir : C'est le moment ou jamais.* Rapport préparé pour la 132e réunion annuelle. Ottawa : Association médicale canadienne.

Conference Board of Canada. 1999. « Are We Losing Our Minds? Trends, Determinants and the Role of Taxation in Brain Drain to the United States ». Ottawa : The Conference Board of Canada.

DeVoretz, Don et Kangqing Zhang. 2004. « Citizenship, Passports and the Brain Drain Exchange Triangle ». *Journal of Comparative Policy Analysis.* 6, 2 : 199–212.

DeVoretz, Don. 1999. « The Brain Drain is Real and it Costs Us ». *Options politiques.* Septembre. 18–24.

DeVoretz, Don et Samuel A. Laryea. 1998. « Canadian Human Capital Transfers: The United States and Beyond ». Commentaire n° 115 de l'Institut C.D. Howe. Toronto : Institut C.D. Howe.

Emery, Herb. 1999. « The Evidence vs. the Tax-Cutters ». *Options politiques.* Septembre. 25–29.

Finnie, Ross. 2005. « Quitter le Canada et y revenir : Ce que révèlent les données longitudinales ». Dans *Les liens en Amérique du Nord : aspects sociaux et marchés du travail.* Harris, Richard et Thomas Lemieux (rév.). Calgary : University of Calgary Press. 225–254.

Finnie, Ross. 2004. « Who Moves? – A Logit Model Analysis of Inter-Provincial Migration in Canada ». *Applied Economics.* 36, 16 : 1759–1779.

Finnie, Ross. 2001. « The Brain Drain: Myth and Reality – What It Is and What Should Be Done ». (Comprend des commentaries de Peter Kuhn, John Helliwell, Daniel Schwanen, Peter Barrett et David Stewart-Patterson). *Choices.* 7, 6 : 3–29.

Finnie, Ross. 1998. *La mobilité interprovinciale au Canada : une analyse longitudinale.* Document de travail W-98-5F.a de la Direction générale de la recherche appliquée. Ottawa : Développement des ressources humaines Canada.

Finnie, Ross et David Gray. 2002. « Earnings dynamics in Canada: an econometric analysis ». *Labour Economics.* 9, 6 : 763–800.

Finnie, Ross et Arthur Sweetman. 2003. « Poverty Dynamics: Empirical Evidence for Canada ». *Canadian Journal of Economics.* 36, 2 : 291–325.

Frank, Jeffrey et Éric Bélair. 2000. « Les chemins vers les États-Unis : enquête auprès des diplômés de 1995 ». *Revue trimestrielle de l'éducation.* 6, 3 : 38–47. N° 81-003-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Frank, Jeffrey et Éric Bélair. 1999. *Au sud de la frontière : les diplômés de la promotion de 1995 qui sont déménagés aux États-Unis.* N° 81-581-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Globerman, Steven. 1999. *Libéralisation des échanges et migration de travailleurs qualifiés.* Collection « Perspectives sur le libre-échange nord-américain ». Programme des publications de recherche d'Industrie Canada, Document n° 3. Ottawa : Industrie Canada.

Gunderson, Morley et Angelo Melino. 1990. « The Effects of Public Policy on Strike Duration ». *Journal of Labor Economics.* 8, 3 : 295–316.

Ham, John C. et Samuel A. Rea. 1987. « Unemployment Insurance and Male Unemployment Duration in Canada ». *Journal of Labor Economics.* 5, 2 : 325–353.

Heckman, James J. et Burton Singer. 1984. « Econometric Duration Analysis ». *Journal of Econometrics.* 24 : 63–132.

Helliwell, John F. 1999. « Checking the brain drain: Evidence and implications ». *Options politiques.* Septembre. 6–17.

Helliwell, John F. 2000. « Globalization: Myths, Facts and Consequences ». Conférence 2000 des bienfaiteurs. Toronto : Institut C.D. Howe.

Hoefer, Mike, Doug Norris et Elizabeth Ruddick. 2000. « Canadians Authorized to Work in the United States Under NAFTA Provisions ». Document présenté à la cinquième conférence internationale Metropolis tenue à Vancouver du 13 au 17 novembre.

Huff Stevens, Ann. 1995. « Long-Term Effects of Job Displacement : Evidence from the Panel Study of Income Dynamics ». Document de travail n° 5343 du NBER. Cambridge, Mass. : National Bureau of Economic Research, Inc.

Huff Stevens, Ann. 1994. « The Dynamics of Poverty Spells: Updating Bane and Ellwood ». *American Economic Review.* 84, 2 : 34–37.

Institut de recherche en politiques publiques. 1998. « A Tax Cutting Strategy for Canada ». *Options politiques.* Décembre.

Institut de recherche en politiques publiques. 1999. « The Brain Drain ». *Options politiques.* Septembre. 3–43.

Iqbal, Mahmood. 1999. « Are We Losing Our Minds? » *Options politiques.* Septembre. 34–38.

Kiefer, Nicholas M. 1990. « Econometric Methods for Grouped Duration Data ». Dans *Panel Data and Labour Market Studies.* Hartog, J., G. Ridder et J. Theeuwes (rév.). Amsterdam : Elsevier Science Publishers. 97–117.

McKendry, Robert J., George A. Wells, Paula Dale, Owen Adams, Lynde Buske, Jill Strachan, et Lourdes Flor. 1996. « Factors Influencing the Emigration of Physicians from Canada to the United States ». *Journal de l'Association médicale canadienne.* 154, 2 : 171–181.

Mintz, Jack M. 2001. « Most Favoured Nation: Building a Framework for Smart Economic Policy ». Policy Study No. 36. Toronto : Institut C.D. Howe.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 1996. « Inégalités de salaire, emplois à bas salaire et mobilité salariale ». *Perspectives de l'emploi.* Paris : Organisation de coopération et de développement économiques. Chapitre 3. 66–117.

Schwanen, Daniel. 2000. « Putting the Brain Drain in Context: Canada and the Global Competition for Scientists and Engineers ». Commentaire de l'Institut C.D. Howe n° 140. Toronto : Institut C.D. Howe.

Schwanen, Daniel. 2001. « Minding the Brain Drain ». *Choices.* 7, 6 : 55–58.

Simpson, Jeffrey. 2000. « Star-Spangled Canadians: Canadians Living the American Dream ». Toronto : Harper-Collins.

Wagner, Don. 2000. « Do Tax Differences Contribute Toward the Brain Drain from Canada to the U.S.?" Article présenté au 34e congrès annuel de l'Association canadienne d'économique tenue à l'Université de Colombie-Britannique du 1er au 4 juin.

Wagner, Don. 2000. « Do tax differences cause the brain drain? » *Options politiques.* Décembre. 33–41.

Zhao, John, Doug Drew et T. Scott Murray. 2000. « Exode et afflux de cerveaux : migration des travailleurs du savoir en provenance à destination du Canada ». *Revue trimestrielle de l'éducation.* 6, 3 : 8–37. N° 81-003-XIF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

DIRECTION DES ÉTUDES ANALYTIQUES
DOCUMENTS DE RECHERCHE

N° 1 *Réaction comportementale dans le contexte d'une simulation micro-analytique socio-économique* ***par Lars Osberg (Avril 1986)***

N° 2 *Chômage et formation* ***par Garnett Picot (1987)***

N° 3 *Des pensions aux personnes au foyer et leur répartition sur la durée du cycle de vie* ***par Michael C. Wolfson (Août 1987)***

N° 4 *La modélisation des profils d'emploi des Canadiens au cours de leur existence* ***par Garnett Picot (Hiver 1986)***

N° 5 *Perte d'un emploi et adaptation au marché du travail dans l'économie canadienne* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1987)***

N° 6 *Système de statistiques relatives à la santé : Proposition d'un nouveau cadre théorique visant l'intégration de données relatives à la santé* ***par Michael C. Wolfson (Mars 1990)***

N° 7 *Projet-pilote de raccordement micro-macro pour le secteur des ménages au Canada* ***par Hans J. Adler et Michael Wolfson (Août 1987)***

N° 8 *Notes sur les groupements de sociétés et l'impôt sur le revenu au Canada* ***par Michael C. Wolfson (Octobre 1987)***

N° 9 *L'expansion de la classe moyenne : Données canadiennes sur le débat sur la déqualification* ***par John Myles (Automne 1987)***

N° 10 *La montée des conglomérats* ***par Jorge Niosi (1987)***

N° 11 *Analyse énergétique du commerce extérieur canadien : 1971 et 1976* ***par K.E. Hamilton (1988)***

N° 12 *Taux nets et bruts de concentration des terres* ***par Ray D. Bollman et Philip Ehrensaft (1988)***

N° 13 *Tables de mortalité en l'absence d'une cause pour le Canada (1921 à 1981) : Une méthode d'analyse de la transition épidémiologique* ***par Dhruva Nagnur et Michael Nagrodski (Novembre 1987)***

N° 14 *Distribution de la fréquence d'occurrence des sous-séquences de nucléotides, d'après leur capacité de chevauchement* ***par Jane F. Gentleman et Ronald C. Mullin (1988)***

N° 15 *L'immigration et le caractère ethnolinguistique du Canada et du Québec* ***par Réjean Lachapelle (1988)***

N° 16 *Intégration de la ferme au marché extérieur et travail hors ferme des membres des ménages agricoles* ***par Ray D. Bollman et Pamela Smith (1988)***

N° 17 *Les salaires et les emplois au cours des années 1980 : Évolution des salaires des jeunes et déclin de la classe moyenne* ***par J. Myles, G. Picot et T. Wannell (Juillet 1988)***

N° 18 *Profil des exploitants agricoles dotés d'un ordinateur* ***par Ray D. Bollman (Septembre 1988)***

N° 19 *Répartitions des risques de mortalité : Une analyse de tables de mortalité* ***par Geoff Rowe (Juillet 1988)***

N° 20 *La classification par industrie dans le recensement canadien des manufactures : Vérification automatisée à l'aide des données sur les produits* ***par John S. Crysdale (Janvier 1989)***

N° 21 *Consommation, revenus et retraite* ***par A.L. Robb et J.B. Burbridge (1989)***

N° 22 *Le renouvellement des emplois dans le secteur manufacturier au Canada* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (Été 1989)***

N° 23 *La dynamique des marchés concurrentiels* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1990)***

- *A. Entrée et sortie d'entreprises dans le secteur manufacturier au Canada*
- *B. Mobilité à l'intérieur des branches d'activité dans le secteur manufacturier au Canada*
- *C. Mesure de l'entrée et de la sortie dans le secteur manufacturier au Canada : Méthodologie*
- *D. Effet de la libre concurrence sur la productivité : Rôle de la rotation des entreprises et des usines*
- *E. Les fusions et le processus concurrentiel*
- *F. n/a*
- *G. Les statistiques de concentration comme prédicteurs du degré de concurrence*
- *H. Le rapport entre la mobilité et la concentration dans le secteur manufacturier au Canada*

N° 24 *Améliorations apportées au SAS de l'ordinateur central en vue de faciliter l'analyse exploratoire des données* ***par Richard Johnson, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1989)***

N° 25 *Aspects de l'évolution du marché du travail au Canada : Mutations intersectorielles et roulement de la main-d'oeuvre* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1989)***

N° 26 *L'écart persistant : Étude de la différence dans les gains des hommes et des femmes qui ont récemment reçu un diplôme d'études postsecondaires* ***par Ted Wannell (1989)***

N° 27 *Estimation des pertes de sol sur les terres agricoles à partir des données du recensement de l'agriculture sur les superficies cultivées* ***par Douglas F. Trant (1989)***

N° 28 *Les bons et les mauvais emplois et le declin de la classe moyenne : 1967-1986* ***par Garnett Picot, John Myles et Ted Wannell (1990)***

N° 29 *Données longitudinales sur la carrière relatives à certaines cohortes de fonctionnaires, 1978-1987* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1990)***

N° 30 *L'incidence des revenus sur la mortalité sur une période de vingt-cinq ans* ***par Michael Wolfson, Geoff Rowe, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1990)***

N° 31 *Réaction des entreprises à l'incertitude des prix : La stabilisation tripartite et l'industrie des bovins dans l'ouest du Canada* ***par Theodore M. Horbulyk (1990)***

N° 32 *Méthodes de lissage pour microdonnées longitudinales simulées* ***par Jane F. Gentleman, Dale Robertson et Monica Tomiak (1990)***

N° 33 *Tendances des investissements directs canadiens à l'étranger* ***par Paul K. Gorecki (1990)***

N° 34 *POHEM - une approche inédite pour l'estimation de l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé* ***par Michael C. Wolfson (1991)***

N° 35 *Fmploi et taille des entreprises au Canada : Les petites entreprises offrent-elles des salaires inférieurs?* ***par René Morissette (1991)***

N° 36 *Distinguer les caractéristiques des acquisitions étrangères en haute technologie dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1991)***

N° 37 *Efficience des branches d'activité et roulement des établissements dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (1991)***

N° 38 *Le vieillissement de la génération du baby boom : Effets sur le secteur public du Canada* ***par Brian B. Murphy et Michael C. Wolfson (1991)***

N° 39 *Tendances dans la répartition de l'emploi selon la taille des employeurs : Données canadiennes récentes* ***par Ted Wannell (1991)***

N° 40 *Les petites collectivités du Canada atlantique : Structure industrielle et caractéristiques du marché du travail au début des années 80* ***par Garnett Picot et John Heath (1991)***

N° 41 *La répartition des impôts et des transferts fédéraux et provinciaux dans le Canada rural* ***par Brian B. Murphy (1991)***

N° 42 *Les multinationales étrangères et les fusions au Canada* ***par John Baldwin et Richard Caves (1992)***

N° 43 *Recours répétés à l'assurance-chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N° 44 *POHEM -- Un cadre permettant d'expliquer et de modéliser la santé de populations humaines* ***par Michael C. Wolfson (1992)***

N° 45 *Analyse de modèle de l'espérance de vie en santé de la population : Une approche fondée sur la microsimulation* ***par Michael C. Wolfson et Kenneth G. Manton (1992)***

N° 46 *Revenus de carrière et décès : Une analyse longitudinale de la population âgée masculine du Canada* ***par Michael C. Wolfson, Geoff Rowe, Jane Gentleman et Monica Tomiak (1992)***

N° 47 *Tendances longitudinales dans la durée des recours à l'assurance-chômage au Canada* ***par Miles Corak (1992)***

N° 48 *La dynamique du mouvement des entreprises et le processus concurrentiel* ***par John Baldwin (1992)***

N° 49 *Élaboration de données-panel longitudinales à partir de registres des entreprises : Observations du Canada* ***par John Baldwin, Richard Dupuy et William Penner (1992)***

N° 50 *Le calcul de l'espérance de vie ajustée sur la santé pour une province canadienne à l'aide d'une fonction d'utilité multiattribut : Un premier essai* ***par J.-M. Berthelot, R. Roberge et M. C. Wolfson (1992)***

N° 51 *Mesure de la robustesse des barrières à l'entrée* ***par J. R. Baldwin et M. Rafiquzzaman (1993)***

N° 52 *Les multinationales au Canada : Caractéristiques et facteurs déterminants* ***par Paul K. Gorecki (1992)***

N° 53 *La persistance du chômage : Dans quelle mesure l'attribuer aux prestations d'assurance-chômage de prolongation fondée sur le taux de chômage régional* ***par Miles Corak et Stephen Jones (1993)***

N° 54 *Variations cycliques de la durée des périodes de chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N° 55 *Licenciements et travailleurs déplacés : Variations cycliques, secteurs les plus touchés et expériences après le licenciement* ***par Garnett Picot et Wendy Pyper (1993)***

N° 56 *La durée du chômage en période d'expansion et de récession* ***par Miles Corak (1993)***

N° 57 *Obtenir un emploi en 1989-1990 au Canada* ***par René Morissette (1993)***

N° 58 *L'appariement de données échantillonnales et administratives en vue d'étudier les déterminants de la santé* ***par P. David, J.-M. Berthelot et C. Mustard (1993)***

N° 59 *Maintenir la comparabilité dans le temps des classifications par industrie* ***par John S. Crysdale (1993)***

N° 60 *L'inégalité des gains au Canada : Le point sur la situation* ***par R. Morissette, J. Myles et G. Picot (Juin 1994)***

N° 61 *Changement structurel dans le secteur canadien de la fabrication (1970-1990)* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1994)***

N° 62 *Effets dissuasifs de l'assurance-chômage sur le marché du travail canadien : Un survol* ***par M. Corak (Janvier 1994)***

N° 63 *Expériences récentes des jeunes sur le marché du travail au Canada* ***par Gordon Betcherman et René Morissette (Juillet 1994)***

N° 64 *Comparaison de la création et de la disparition d'emplois au Canada et aux États-Unis* ***parJohn Baldwin, Timothy Dunne et John Haltiwanger (Juillet 1994)***

N° 65 *Heures de travail hebdomadaire au Canada : Le point sur la situation* ***par René Morissette et Deborah Sunter (Juin 1994)***

N° 66 *Mesures d'inégalité divergentes -- Théorie, résultats empiriques et recommandations* ***par Michael C. Wolfson (Mai 1995)***

N° 67 *XEcon: Un modèle évolutif expérimental de croissance économique* ***par Michael C. Wolfson (Juin 1995)***

N° 68 *L'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires, 984-92* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 69 *Regard sur les groupes d'équité en matière d'emploi chez ceux ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires : minorités visibles, peuples autochtones et personnes limitées dans leurs activités quotidiennes* ***par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)***

N° 70 *Les créations d'emplois par les petits producteurs du secteur manufacturier canadien* ***par John Baldwin et Garnett Picot (Novembre 1994)***

N° 71 *La part des nouveaux emplois créés au Canada par les petites entreprises est-elle disproportionnée? Réévaluation des faits* ***par G. Picot, J. Baldwin et R. Dupuy (Novembre 1994)***

N° 72 *Adaptation par sélection et adaptation évolutive : Apprentissage et performance après l'entrée* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Mai 1995)***

N° 73 *Stratégie des entreprises innovatrices et non innovatrices au Canada* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Février 1995)***

N° 74 *Développement du capital humain et innovation : La formation dans les petites et moyennes entreprises* ***par J. Baldwin et J. Johnson (Mars 1995)***

N° 75 *Utilisation des technologies et transformation industrielle : Perspectives empiriques* ***par John Baldwin, Brent Diverty et David Sabourin (Août 1995)***

N° 76 *L'innovation : La clé de la réussite des petites entreprises* ***par John R. Baldwin (Février 1995)***

N° 77 *Le chaînon manquant -- Données sur l'élément demande des marchés du travail* ***par Lars Osberg (Avril 1995)***

N° 78 *Restructuration du secteur manufacturier canadien 1970 à 1990 : Renouvellement de l'emploi selon le secteur industriel et la région* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1995)***

N° 79 *Capital humain et emploi du temps* ***par Frank Jones (Juin 1995)***

N° 80 *Pourquoi l'inégalité des gains hebdomadaires a-t-elle augmenté au Canada?* ***par René Morissette (Juillet 1995)***

N° 81 *Statistiques socio-économiques et politique publique : Nouveau rôle pour les modèles de Microsimulation* ***par Michael C. Wolfson (Juillet 1995)***

N° 82 *Transferts sociaux, variations dans la structure familiale et faible revenu chez les enfants* ***par Garnett Picot et John Myles (Septembre 1995)***

N° 83 *Mesures alternatives de la durée moyenne du chômage* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Octobre 1995)***

N° 84 *Guide de l'utilisateur la durée du chômage* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Décembre 1995)***

N° 85 *Utilisation des technologies de pointe dans les établissements de fabrication* ***par John R. Baldwin et Brent Diverty (Novembre 1995)***

N° 86 *L'utilisation de la technologie, la formation et les connaissances spécifiques dans les établissements de fabrication* ***par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Décembre 1995)***

N° 87 *Croissance de la productivité, transfert de parts de marché et restructuration dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (Novembre 1995)***

N° 88 *Les petits producteurs ont-ils été le moteur de la croissance du secteur manufacturier canadien au cours des années 1980?* ***par John R. Baldwin (Octobre 1996)***

N° 89 *Mobilité intergénérationnelle du revenu des hommes au Canada* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Janvier 1996)***

N° 90 *L'évolution des cotisations sociales au Canada: 1961 – 1993* ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Charles Beach (Février 1996)***

N° 91 *Le projet d'appariement du Recensement et des fichiers de soins de santé du Manitoba : Composante des ménages privés* ***par Christian Houle, Jean-Marie Berthelot, Pierre David,Cam Mustard, L. Roos et M.C. Wolfson (Mars 1996)***

N° 92 *Avantages salariaux d'origine technologique dans les établissements canadiens de fabrication pendant les années 1980* ***par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Janvier 1997)***

N° 93 *Création d'emplois selon la taille des entreprises : Concentration et persistance des gains et pertes d'emplois dans les entreprises canadiennes* ***par Garnett Picot et Richard Dupuy (Avril 1996)***

N° 94 *Aspects longitudinaux de l'inégalité des revenus au Canada* ***par René Morissette et Charles Bérubé (Juillet 1996)***

N° 95 *Évolution de la durée et de la stabilité de l'emploi au Canada* ***par Andrew Heisz (Novembre 1996)***

N° 96 *Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?* ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin (Août 1997)***

N° 97 *L'effectif et l'afflux de chômeurs* ***par Michael Baker, Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre 1996)***

N° 98 *L'incidence de la technologie et du commerce sur les écarts salariaux entre les travailleurs de la production et la main-d'oeuvre indirecte dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Mai 1998)***

N° 99 Utilisation de POHEM pour l'estimation des coûts médicaux directs associés à la pratique actuelle du traitement du cancer du poumon ainsi que pour l'évaluation économique de nouveaux traitements ***par C. Houle, B.W. Will, J.-M. Berthelot et W.K. Evans (Mai 1997)***

N°100 Une enquête expérimentale canadienne visant à établir le lien entre les pratiques au lieu de travail et la condition des employés : Raisons de sa nécessité et description de son fonctionnement ***par Garnett Picot, Ted Wannell (Mai 1997)***

N°101 L'activité innovatrice dans les établissements canadiens de transformation des aliments : L'importance des pratiques d'ingénierie, ***par John Baldwin et David Sabourin (Novembre 1999)***

N°102 Différences dans les stratégies et le rendement de divers types d'innovateurs ***par John R. Baldwin et Joanne Johnson (Décembre 1997)***

N°103 Les mises à pied permanentes au Canada : Vue d'ensemble et analyse longitudinale ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Septembre 1997)***

N°104 Travailler plus? Travailler moins? Que préfèrent les travailleurs canadiens? ***par Marie Drolet et René Morissette (Mai 1997)***

N°105 Croissance de l'utilisation des technologies de pointe dans le secteur canadien de la fabrication durant les années 90 ***par John Baldwin, Ed Rama et David Sabourin (Le 14 décembre 1999)***

N°106 Mouvements de la main-d'œuvre et adaptation au marché du travail en Ontario de 1978 à 1993 ***par Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Octobre 1997)***

N°107 Importance de la recherche et du développement sur l'aptitude à innover des petites et des grandes entreprises manufacturières canadiennes ***par John R. Baldwin (Septembre 1997)***

N°108 Concurrence internationale et performance industrielle : allocation optimale, production optimale et turbulence ***par John R. Baldwin et Richard E. Caves (Octobre 1997)***

N°109 Les dimensions de l'inégalité salariale chez les Autochtones ***par Rachel Bernier (Décembre 1997)***

N°110 Existe-t-il des liens entre la performance économique, les paiements de transfert, l'inégalité et le faible revenu? ***par Myles Zyblock et Zhengxi Lin (Décembre 1997)***

N°111 L'effet de levier financier des entreprises : Une comparaison entre le Canada et les É.-U., 1961-1996 ***par Myles Zyblock (Décembre 1997)***

N°112 Explication du relèvement de la prime liée à l'âge ***par Constantine Kapsalis (Juillet, 1998)***

N°113 Mobilité intergénérationnelle des gains et du revenu des hommes au Canada : Étude basée sur les données longitudinales de l'impôt sur le revenu ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre, 1998)***

N°114 Canadiens nés à l'étranger et Canadiens de naissance : une comparaison de la mobilité interprovinciale de leur main- d'œuvre ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N°115 Modes de vie et surpeuplement des logements : la situation des immigrants âgés au Canada, 1991 ***par K.G. Basavarajappa (Septembre 1998)***

N°116 Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90?, ***par Garnett Picot (Juillet 1998)***

N°117 Les facteurs déterminants des retards en matière d'adoption des technologies de fabrication de pointe ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Août 1998)***

N°118 La productivité du travail dans les établissements de fabrication au Canada sous contrôle canadien et étranger ***par John R. Baldwin et Naginder Dhaliwal (Mars 2000)***

N°119 L'adoption de la technologie au Canada et aux États-Unis ***par John R. Baldwin et David Sabourin (Août 1998)***

N°120 Existe-t-il des secteurs d'activité de haute technologie ou seulement des entreprises de haute technologie? Étude basée sur les nouvelles entreprises axées sur la technologie ***par John R. Baldwin et Guy Gellatly (Décembre 1998)***

N°121 Un portrait des entrées et des sorties ***par John Baldwin (Juin 1999)***

N°122 Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes : le rôle des droits de propriété intellectuelle ***par John R. Baldwin, David Sabourin et Petr Hanel (Mars 2000)***

N°123 L'innovation et la formation dans les nouvelles entreprises ***(John Baldwin)***

N°124 Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis ***par Michael C. Wolfson et Brian Murphy (Août 1998 et Octobre 1999)***

N°125 L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N°126 Les ordinateurs, les télécopieurs et les salaires au Canada : Qu'est-ce qui compte vraiment? ***par René Morissette et Marie Drolet (Octobre 1998)***

N°127 Comprendre le processus d'innovation : l'innovation dans les industries de services dynamiques ***par Guy Gellatly et Valerie Peters (Décembre 1999)***

N°128 Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises ***par Marie Drolet et René Morissette (Novembre 1998)***

N°129 Distribution, inégalité et concentration des revenus chez les immigrants âgés au Canada, 1990 ***par K.G. Basavarajappa (Avril 1999)***

N°130 Dynamique et inégalité des revenus chez les hommes au Canada, 1976-1992 : Analyse fondée sur des dossiers fiscaux longitudinaux ***par Michael Baker et Gary Solon (Février 1999)***

N°131 L'incidence de la scolarité et l'écart salarial grandissant entre les jeunes travailleurs et les travailleurs âgés ***par C. Kapsalis, R. Morissette et G. Picot (Mars 1999)***

N°132 Qu'est-ce qui explique les mouvements des enfants vers la situation de faible revenu et hors de celle-ci, les changements de situation sur le marché du travail ou le mariage et le divorce? ***par G. Picot, M. Zyblock et W. Pyper (Mars 1999)***

N°133 L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé : Analyse empirique des faits récents survenus au Canada ***par Zhengxi Lin, Janice Yates et Garnett Picot (Mars 1999)***

N°134 Dynamique de la création et de la disparition d'emplois autonomes au Canada ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Janice Yates (Mars 1999)***

N°135 Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents ***par Miles Corak (Juin 9 1999)***

N°136 Annuler

N°137 Innovation, formation et réussite ***par John Baldwin (Octobre 1999)***

N°138 L'évolution de la protection offerte par les pensions aux travailleurs jeunes et plus âgés au Canada ***par René Morissette et Marie Drolet (Décembre 1999)***

N°139 La concurrence des importations et la puissance sur le marché : le cas du Canada ***par Aileen J. Thompson (avril 2000)***

N°140 Taux de féminité des professions et salaires : pourquoi le Canada diffère-t-il des États-Unis? ***par Michael Baker et Nicole Fortin (Juillet, 2000)***

N°141 Passage des études au travail chez les diplômés des universités canadiennes : durée de recherche d'un premier emploi, 1982-1990, ***Julian Betts, Christopher Ferrall et Ross Finnie (Décembre 2000)***

N°142 *Qui sont les migrants? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel,* ***par Ross Finnie (Août 2000)***

N°143 Différences de profils entre innovateurs et non-innovateurs : Les petits établissements du secteur des services aux entreprises ***par Guy Gellatly (Décembre 1999)***

N°144 Transferts sociaux, gains et intensité des faibles revenus dans les familles canadiennes avec des enfants, 1981 à 1996: Mise en évidence des progrès récents de la mesure des faibles revenus ***par John Myles et Garnett Picot (Mars 2000)***

N°145 Dans quelle mesure le chômage au Canada est-il structurel ? ***par Lars Osberg et Zhengxi Lin (Octobre 2000)***

N°146 Dans quelle mesure les Canadiens sont-ils exposés au faible revenu ? ***par René Morissette et Marie Drolet (Mars 2000)***

N°147 La maturation du système de revenu de retraite du Canada : Niveaux de revenu, inégalité des revenus et faibles revenus chez les gens âgés ***par John Myles (Le 6 mars 2000)***

N°148 Le marché du travail des années 1990 ***par Garnett Picot et Andrew Heisz (Avril 2000)***

N°149 Réexamen des charges sociales au Canada : structure, paramètres législatifs et tendances récentes ***par Zhengxi Lin (Août 2001)***

N°150 Analyse empirique des tendances sur le plan de la diversification des sociétés au Canada ***par John R. Baldwin, Desmond Beckstead, Guy Gellatly et Alice Peters (Juin 2000)***

N°151 Les multinationales et le processus d'innovation au Canada ***par John R. Baldwin et Petr Hanel (Juin 2000)***

N°152 Les jeunes ruraux : Rester, quitter, revenir ***par Richard Dupuy, Francine Mayer et René Morissette (Le 5 septembre, 2000)***

N°153 Taux d'emploi et participation à la vie active des Canadiennes vivant en milieu rural, ***par Euan Phimister, Esperanza Vera-Toscano, Alfons Weersink (Janvier 2001)***

N°154 La formation comme stratégie en matière de ressources humaines : La réaction aux pénuries de personnel et au changement technologique, ***par John R. Baldwin et Valerie Peters (Avril, 2001)***

N°155 Durée d'occupation des emplois, mobilité des travailleurs et marché du travail des jeunes dans les années 1990 ***par G. Picot, A. Heisz et A. Nakamura (Mars 2001)***

N°156 Incidence du commerce international sur les salaires des Canadiens, ***par Omar Zakhilwal (Janvier 2000)***

N°157 L'écart persistant : Nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada, ***par Marie Drolet (Janvier 2001)***

N°158 *À la recherche des contraintes intergénérationnelles d'emprunt chez les hommes canadiens : tests de régression par quantile et de régression des moindres carrés pour les contraintes impératives d'emprunt,* ***par Nathan D. Grawe (Janvier 2001)***

N°159 *Influences intergénérationnelles sur la percpetion de prestations d'assurance-chômage au Canada et en Suède,* ***par Miles Corak, Bjorn Gustafsson et Torun Österberg (Janvier 2001)***

N°160 *Inégalités entre les quartiers des villes canadiennes,* ***par J. Myles, G. Picot et W. Pyper (le 13 décembre 2000)***

N°161 Annulé

N°162 *Évolution de la stabilité d'emploi au Canada : tendances et comparaisons avec les résultats américains,* ***par Andrew Heisz et Mark Walsh (16 octobre 2002)***

N°163 *L'incidence de la mobilité interprovinciale sur les gains des particuliers : estimations de modèles par panel pour le Canada,* ***par Ross Finnie (Octobre 2001)***

N°164 *Résultats sur le marché du travail des diplômés récents des universités canadiennes : analyse longitudinale intercohortes,* ***par Ross Finnie (mars 2002)***

N°165 *Innovation et connectivité : La nature des liaisons entre les marchés et les réseaux d'innovation dans les industries manufacturières au Canada,* ***par John Baldwin et Alice Peters (Mai 2001)***

N°166 *Évaluation de la déclaration des prestations d'a.-e. et d'a.s. dans le cadre de l'EDTR,* ***par Constantine Kapsalis (Août 2001)***

N°167 Annuler

N°168 *Améliorer la salubrité des aliments et la productivité : Utilisation de la technologie dans le secteur de la transformation des aliments au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Mai 2002)***

N°169 *Dynamique du secteur canadien de la fabrication dans les régions métropolitaines et rurales,* ***John R. Baldwin et Mark Brown avec l'aide de Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N°170 *Perspectives des bacheliers de la Colombie-Britannique sur le plan des revenus,* ***Andrew Heisz (Mai 2001)***

N°171 *Les enfants se portent-ils bien? Mobilité intergénérationnelle et bien-être de l'enfant au Canada,* ***Miles Corak (Octobre, 2001)***

N°172 *Intensité des faibles revenus au cours des années 90 : Le rôle de la croissance économique, des revenus d'emploi et des transferts sociaux* ***G. Picot, R. Morissette, J. Myles (24 janvier 2003)***

N°173 *Entraves à l'adoption des technologies de pointe pour les fabricants canadiens,* ***John Baldwin et Zhengxi Lin (Août 2001)***

N°174 *Impact de l'adoption des technologies de l'information et des communications de pointe sur la performance des entreprises du secteur de la fabrication au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Octobre 2001)***

N°175 *Pénuries de main-d'oeuvre qualifiée et adoption des technologies de pointe,* ***David Sabourin (Septembre 2001)***

N°176 *Quelles entreprises ont des taux de vacance élevés au Canada ?* ***René Morissette, Xueline Zhang (le 25 octobre 2001)***

N°177 *Un conte de trois villes : La dynamique du secteur de la fabrication à Toronto, à Montréal et à Vancouver de 1976 à 1997,* ***Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N°178 *Le rendement scolaire des enfants d'immigrants au Canada, 1994-98,* ***Christopher Worswick (Le 14 novembre, 2001)***

N°179 *Changements observés au niveau de la diversification des entreprises du secteur canadien de la fabrication (de 1973 à 1997) : Vers la spécialisation,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Richard Caves (Février 2002)***

N°180 *Différences de productivité entre les provinces,* ***John R. Baldwin, Jean-Pierre Maynard, David Sabourin et Danielle Zietsma (Décembre 2001)***

N°181 *Qui a raison des parents ou des enfants? Évaluation de l'accord des parents et des enfants dans l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes,* ***Lori Curtis, Martin Dooley et Shelley Phipps*** *(23 octobre 2002)*

N°182 *Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants,* ***par Abdurrahman Aydemir*** *(23octobre 2002)*

N°183 *Monter sa propre entreprise : le travail indépendant chez les diplômés des collèges et universités canadiens,* ***Ross Finnie, Christine Laporte, Maud-Catherine Rivard (Mars 2002)***

N°184 *Résultats sur le plan de la répartition au Canada dans les années 90,* ***Andrew Heisz, Andrew Jackson, Garnett Picot (Février 2002)***

N°185 *Les quartiers influencent-ils la réussite à long terme sur le marché du travail? Comparaison des adultes qui ont grandi dans des ensembles de logements publics différents,* ***Philip Oreopoulos (Juin 2002)***

N°186 *Mariage, maternité et rémunération : Le choix du moment importe-t-il?* ***Marie Drolet (Le 1 mai 2002)***

N°187 *L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999,* ***René Morissette, Xuelin Zhang et Marie Drolet (Février 2002)***

N°188 *Expérience en gestion et diversité dans une organisation qui vieillit : Une analyse de microsimulation,* ***Ted Wannell et Martin Gravel (Août 2002)***

N°189 *L'importance de l'entrée dans le secteur canadien de la fabrication, document accompagné d'une annexe sur les questions de mesure,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N° 190 *Financement de l'innovation dans les nouvelles petites entreprises : Nouveaux éléments probants provenant du Canada,* ***John R. Baldwin, Valérie Gaudreault et Guy Gellatly (mai 2002)***

N° 191 *Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université,* ***Marc Frenette (24 juin 2002)***

N° 192 *La vie après l'aide sociale : Le bien-être économique des personnes qui ont cessé de toucher de l'aide sociale au Canada dans les années 90,* ***Marc Frenette, Garnett Picot*** *(26 mars 2003)*

N° 193 *Roulement des usines et croissance de la productivité dans le secteur canadien de la fabrication,* ***John Baldwin, Wulong Gu (02 avril 2003)***

N° 194 *Progression de la rémunération des travailleurs peu qualifiés au Canada d'après L'EDTR (1993-1998)* ***Xuelin Zhang (06 décembrei 2002)***

N° 195 *La détérioration des gains de immigrants s'étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome?* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard (mai 2002)***

N° 196 Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens, ***Ross Finnie et Ronald Meng (24 janvier 2003)***

N°197 Le niveau de richesse des familles d'immigrants au Canada, ***Xuelin Zhang (17 novembre 2003)***

N° 198 La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada, ***Garnett Picot et Feng Hou (19 juin 2003)***

N° 199 Nouvelles pratiques de travail et taux de démissions : problèmes méthodologiques et données empiriques pour le Canada, ***par René Morissette et Julio Miguel Rosa (le 17 mars 2003)***

N° 200 Les effets de cohorte sur les gains annuels selon le domaine d'études des diplômés universitaires de la Colombie-Britannique, ***par Andrew Heisz (26 septembre 2003)***

N°201 Accès au college et à l'université: Est-ce-que la distance importe?, ***par Marc Frenette (Juin 2003)***

N° 202 Comprendre l'échec : Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources, ***S.Thornhill et R.Amit (08 août 2003)***

N° 203 Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail ***par Abdurrahman Aydemir (31 juillet 2003)***

N° 204 Enclaves de minorities visibles dans les quartiers et resultants sur le marché du travail des immigrants, ***par Garnett Picot et Feng Hou (9 juillet 2003)***

N° 205 L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis, ***par Jen Baggs (28 avril 2004)***

N° 206 Établissement réussi et ségrégation résidentielle parmi les minorités visibles de Toronto, ***par John Myles et Feng Hou (30 juillet 2003)***

N° 207 Biais lié au cycle de vie dans l'estimation de la persistance intergénérationnelle des gains d'emploi, ***par Nathan Grawe (05 août 2003).***

N° 208 Les anticipations concernant l'investissement sont-elles rationnelles? ***par Chetan Dave (17 décembre 2004)***

N° 209 Les heures de travail au Canada et aux Etats-Unis, ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (septembre 2003)***

N° 210 Revenu Familial et Participation aux Études Postsecondaires, ***Miles Corak, Garth Lipps et John Zhao (le 1 octobre 2003)***

N° 211-214 à venir

N° 215 Convergeront-ils un jour? Les Gains de travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies, ***Marc Frenette et René Morissette (le 8 octobre 2003)***

N° 216 Durée de la résidence dans les quartiers à faible revenue, ***Marc Frenette, Garnett Picot et Roger Sceviour (janvier 2004)***

N° 217 Le ratio de levier financier des entreprises dans le secteur canadien de la fabrication : conséquences pour l'emploi et les inventaires, ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (février 2004)***

N° 218 Les taux de mises à pied permanentes ont-ils augmenté au Canada? ***René Morissette (25 mars 2004)***

N° 219 Croissance de l'inégalité du revenu pendant la reprise économique des années 1990 : Exploration de trois sources de données, ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (9 juillet 2004)***

N° 219 REVISÉ : Croissance de l'inégalité du revenu pendant les années 1990 : Exploration de trois sources de données, ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (16 décembre 2004)***

N° 220 Déterminants de la réussite ou de l'échec des établissements canadiens sur les marchés étrangers, selon une analyse de survie, ***Jean Bosco Sabuhoro et Yvan Gervais (5 mai 2004)***

N° 221 Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes, ***Feng Hou (2 juillet 2004)***

N° 222 Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles, ***Garnett Picot, (15 juillet 2004)***

N° 223 Projets et attentes des Canadiens non retraités de 45 à 59 ans en matière de retraite, ***Grant Schellenberg, (29 juin 2004)***

N° 224 Utilisation du transport en commun chez les immigrants, ***Andrew Heisz, Grant Schellenberg (13 mai 2004)***

N° 225 Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000 ***par Abdurrahman Aydemir et Mikal Skuterud (17 mai 2004)***

N° 226 Antécédents familiaux et accès aux études postsecondaires : Que s'est-il passé pendant les années 1990? ***par Ross Finnie, Christine Laporte et Eric Lascelles (18 août 2004)***

N° 227 Analyse longitudinale de l'évolution des gains au Canada, ***par Charles M. Beach et Ross Finnie (20 août 2004)***

N° 228 Inégalités au niveau des quartiers, privation relative et état de santé autoévalué, ***par Feng Hou et John Myles (27 septembre 2004)***

N° 229 Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver, ***par Ross Finnie et Larry S Bourne (13 septembre 2004)***

N° 230 Gains des couples très scolarisés et peu scolarisés, 1980-2000, ***par René Morissette et Anick Johnson (13 octobre 2004)***

N° 231 La dynamique de l'aide sociale au Canada : le rôle des attributs individuels et des variables économiques et politiques, ***Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (octobre 2004)***

N° 232 Tendances des salaires relatifs des personnes très scolarisées dans une économie du savoir, ***par René Morissette, Yuri Ostrovsky et Garnett Picot (29 septembre 2004)***

N° 233 Domaines d'études postsecondaires et résultats sur le marché du travail canadien des immigrants et des non-immigrants, ***par Arthur Sweetman et Stephan McBride (28 octobre 2004)***

N° 234 Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien, ***par Arthur Sweetman (15 décembre 2004)***

N° 235 L'évolution de l'écart des gains entre les sexes chez les diplômés des universités canadiennes, ***par Ross Finnie et Ted Wannell (30 novembre 2004)***

N° 236 Importance des signaux de compétence pour l'obtention d'un emploi et de l'avancement, ***par Andrew Heisz et Philip Oreopoulos (5 janvier 2006)***

N° 237 Qui poursuit des études supérieures? L'incidence directe et indirecte des antécédents familiaux sur l'accès aux études postsecondaires, ***par Ross Finnie, Eric Lascelles et Arthur Sweetman (18 janvier 2005)***

No 238 *Diminution de l'avantage des immigrants en matière de propriété : analyse de cycle de vie de la baisse de fortunes et de l'évolution de l'accession à la propriété chez les immigrants de Montréal, Toronto et Vancouver, 1981-2001* **par Michael Haan (3 février 2005)**

N° 239 *Les bons emplois disparaissent-ils au Canada ?* **par René Morissette et Anick Johnson (26 janvier 2005)**

N° 240 *L'inégalité du revenu et le faible revenu au Canada : une perspective internationale,* **par Garnett Picot et John Myles (10 février 2005)**

N° 241 *Quartiers ethniques et croissance des gains des immigrants de sexe masculin de 1981 à 1996,* **par Casey Warman (25 février 2005)**

N° 242 *Faire la transition : les répercussions du passage de l'école primaire à l'école secondaire sur le rendement scolaire et l'adaptation psychologique des adolescents,* **par Garth Lipps (1 mars 2005)**

N° 243 *Participation aux études postsecondaires au Canada : le rôle du revenu et du niveau de scolarité des parents a-t-il évolué au cours des années 1990?* **par Marie Drolet (15 février 2005)**

N° 244 *L'accès aux études postsecondaires est-il plus équitable au Canada ou aux États Unis?* **par Marc Frenette (15 mars 2005)**

N° 245 *Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie,* **par Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005)**

N° 246 ***Sommaire de :****Recours à l'assistance sociale au Canada : tendances nationales et provinciales en matière d'incidence, d'entrée et de sortie,* **par Ross Finnie, Ian Irvine et Roger Sceviour (30 mai 2005) – Internet seulement**

N°247 *Effet intergénérationnel de la sélection et de l'assimilation des immigrants sur les résultats en matière de santé des enfants* **par Nina Ahmed (15 avril 2005)**

N° 248 *Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans,* **par René Morissette et Garnett Picot (25 avril 2005)**

N° 249 ***Sommaire de :*** *Le travail peu rémunéré et les familles économiquement vulnérables depuis 20 ans,* **par René Morissette et Garnett Picot (25 avril, 2005) – Internet seulement**

N° 250 *Comment expliquer l'augmentation de la recherche d'emploi en cours d'emploi,* **par Mikal Skuterud (29 avril 2005)**

N° 251 *Législation canadienne de l'école obligatoire et incidence sur les années de scolarité et le futur revenu du travail,* **par Philip Oreopoulos (19 mai, 2005)**

N° 252 *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001,* **par Michael Haan (26 mai, 2005)**

N° 253 ***Sommaire de :*** *Les immigrants achètent-ils pour s'intégrer? : Le rôle du regroupement ethnique dans la propension à devenir propriétaire chez douze groupes d'immigrants à Toronto, 1996 à 2001,* **par Michael Haan (26 mai, 2005) – Internet seulement**

N° 254 *Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies,* **par Feng Hou (29 juin 2005)**

N° 255 ***Sommaire de :****Destinations initiales et redistribution des principaux groupes d'immigrants au Canada : changements au cours des deux dernières décennies,* **par Feng Hou (29 juin 2005) – Internet seulement**

N° 256 *Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier,* ***par Jen Baggs et James A.Brander (22 juin 2005)***

N° 257 ***Sommaire de :*** *Libéralisation des échanges, rentabilité et levier financier,* ***par Jen Baggs et James A.Brander (22 juin, 2005) – Internet seulement***

N° 258 *Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994,* ***par Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin 2005)***

N° 259 ***Sommaire de :*** *Réductions tarifaires et emploi dans le secteur de la fabrication au Canada, 1988 à 1994,* ***par Sébastien LaRochelle-Côté (22 juin, 2005) – Internet seulement***

N° 260 *Entreprises, industries et assurance-chômage : une analyse des données sur les employeurs et les employés recueillies au Canada,* ***par Miles Corak and Wen-Hao Chen (30 juin 2005)***

N° 261 *En famille : modèle simultané du style parental et de la conduite de l'enfant,* ***par Peter Burton, Shelley Phipps and Lori Curtis (2 août 2005)***

N° 262 *Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : Mise à jour 2005,* ***par Garnett Picot et Arthur Sweetman (27 juin 2005) – révision de l'étude n°. 222 relâchée en juillet 2004***

N° 263 *L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels* ***par Marc Frenette (27 septembre 2005)***

N° 264 ***Sommaire de*** *: L'incidence des frais de scolarité sur l'accès à l'université : résultats de la vaste déréglementation des frais de scolarité des programmes professionnels* ***par Marc Frenette (27 septembre 2005) – Internet seulement***

N° 265 *L'instabilitié des gains familiaux et du revenu familial au Canada, 1986 à 1991 et 1996 à 2001,* ***par René Morissette et Yuri Ostrovsky (2 novembre 2005)***

N° 266 ***Sommaire de*** *: L'instabilitié des gains familiaux et du revenu familial au Canada, 1986 à 1991 et 1996 à 2001,* ***par René Morissette et Yuri Ostrovsky (2 novembre 2005) – Internet seulement***

N° 267 *Mobilité intergénérationnelle des gains chez les enfants des immigrants au Canada* ***par Abdurraham Aydemir, Wen-Hao Chen et Miles Corak (25 octobre 2005)***

N° 268 *L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada,* ***par Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (7 février 2006)***

N° 269 ***Sommaire de*** *: L'effet des conditions macroéconomiques sur l'instabilité et l'inégalité à long terme des gains des travailleurs au Canada,* ***par Charles M. Beach, Ross Finnie et David Gray (7 février 2006) – Internet seulement***

N° 270 *Différences entre les distributions du rendement scolaire au secondaire : le rôle de la taille de la classe et du temps d'enseignement,* ***par Miles Corak et Darren Lauzon (22 novembre 2005)***

N° 271 *Règles relatives à la retraite obligatoire et décisions de retraite des professeurs d'université au Canada,* ***par Christopher Worswick (05 décembre 2005)***

N° 272 *Amour et argent : mobilité intergénérationnelle et appariement conjugal d'après le revenu des parents,* ***par Jo Blanden (08 décembre 2005)***

No 273 *Retour et reprise de migration chez les hommes en âge de travailler,* ***par Abdurrahman Aydemir et Chris Robinson (1 mars 2006)***

N° 274 *Nouvelle analyse des tendances récentes de l'inégalité du revenu après impôt au Canada au moyen des données de recensement,* ***par Marc Frenette, David Green et Kevin Milligan (27 février 2006).***

N° 275 Importance de la littératie fonctionnelle : Compétences en lecture et en mathématiques et résultats sur le marché du travail des décrocheurs du secondair, ***par Ross Finnie et Ronald Meng (27 mars 2006)***

N° 276 La poursuite des études à l'âge adulte et ses répercussions sur les gains au Canada, ***par Xuelin Zhang et Boris Palameta (24 mars 2006)***

N° 277 ***Sommaire de :*** *La poursuite des études à l'âge adulte et ses répercussions sur les gains au Canada,* ***par Xuelin Zhang et Boris Palameta (24 mars 2006) – Internet seulement***

N° 278 Instabilité des heures de travail au Canada, ***par Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (29 mars 2006)***

N° 279 ***Sommaire de :*** *Instabilité des heures de travail au Canada,* ***par Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (29 mars 2006) – Internet seulement***

N° 280 Effets incitatifs associés à l'aide sociale : approche de discontinuité de la régression, ***par Thomas Lemieux et Kevin Milligan (14 juin 2006)***

N° 281 Le revenu et les résultats des enfants, ***par Shelley Phipps et Lynn Lethbridge (11 mai 2006)***

N° 282 Pourquoi l'emploi et les gains ont-ils augmenté chez les mères seules durant les années 1980 et 1990? ***par John Myles, Feng Hou, Garnett Picot et Karen Myers (07 juin 2006)***

N° 283 À venir

N° 284 Ensembles de données nationales : Sources d'information sur la garde des enfants au Canada, ***par Dafna E. Kohen, Barry Forer et Clyde Hertzman (19 juin 2006)***

N° 285 À venir

N° 286 La protection en matière de pensions et l'épargne-retraite des familles canadiennes, 1986 à 2003, ***par René Morissette et Yuri Ostrovsky (26 septembre 2006)***

N° 287 À venir

N° 288 Mobilité internationale : données sur les taux de sortie et de retour des Canadiens, 1982 à 2003, ***par Ross Finnie (17 novembre 2006)***